



LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

**Le bien et le mal
selon Tzvetan Todorov**

Page 3

**Louise Portal
Plaisirs solitaires**

Page 5



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 25 MARS 2001

| LE LIVRE ÉLECTRONIQUE |

BON SURTOUT POUR LES VEDETTES

D'après USA Today

Dans le monde intrépide et incertain des livres électroniques, les incursions de Stephen King auront marqué l'an 2000.

Ce fut d'abord *Riding the Bullet*, que 500 000 lecteurs ont téléchargé. Puis vint *The Plant*, où King s'est aventuré dans l'autopublication en ligne d'un roman-feuilleton sur Internet. L'auteur a mis fin à l'expérience à mi-chemin quand moins de la moitié des lecteurs ont accepté de payer pour le plus récent chapitre.

Même s'il est trop tôt pour couronner le livre électronique le plus mémorable de l'année 2001, une tendance apparaît claire: l'édition numérique et sans papier, qui devait servir de tremplin à des auteurs inconnus ou à des œuvres épuisées, attire surtout des auteurs vedettes, ceux et celles qui dominent les palmarès en librairie.

Des auteurs comme Patricia Cornwell, Dean Koontz et Robert Jordan utilisent le livre électronique à des fins de marketing. Même James Elroy (*L.A. Confidential*) et Elmore Leonard (*Get Shorty*), qui n'ont même pas d'ordinateur, tâtent le marché électronique.

Aucun des grands auteurs à succès n'a tenté de répéter l'expérience d'autopublication de King, mais tous font l'essai des nouvelles technologies avec des versions abrégées de leurs œuvres, même si cela ne sert qu'à recycler ce qu'ils ont déjà publié ou à donner un avant-goût de nouvelles œuvres dont la publication est imminente.

Les livres électroniques ne capturent qu'une fraction marginale du marché de l'édition, alors que l'édition en ligne se dirige vers un format uniformisé. (Certains livres électroniques peuvent être téléchargés sur ordinateur seulement;

d'autres peuvent être visionnés sur des lecteurs portables).

«La technologie doit s'améliorer. Par la suite, la demande suivra», dit l'agent littéraire Amy Williams. «L'étape de l'offre est facile. Dites aux auteurs que vous pouvez les publier, et ils viendront nombreux. Mais dire aux consommateurs de changer leurs habitudes de lecture, ça c'est autre chose.»

Une occasion d'affaires

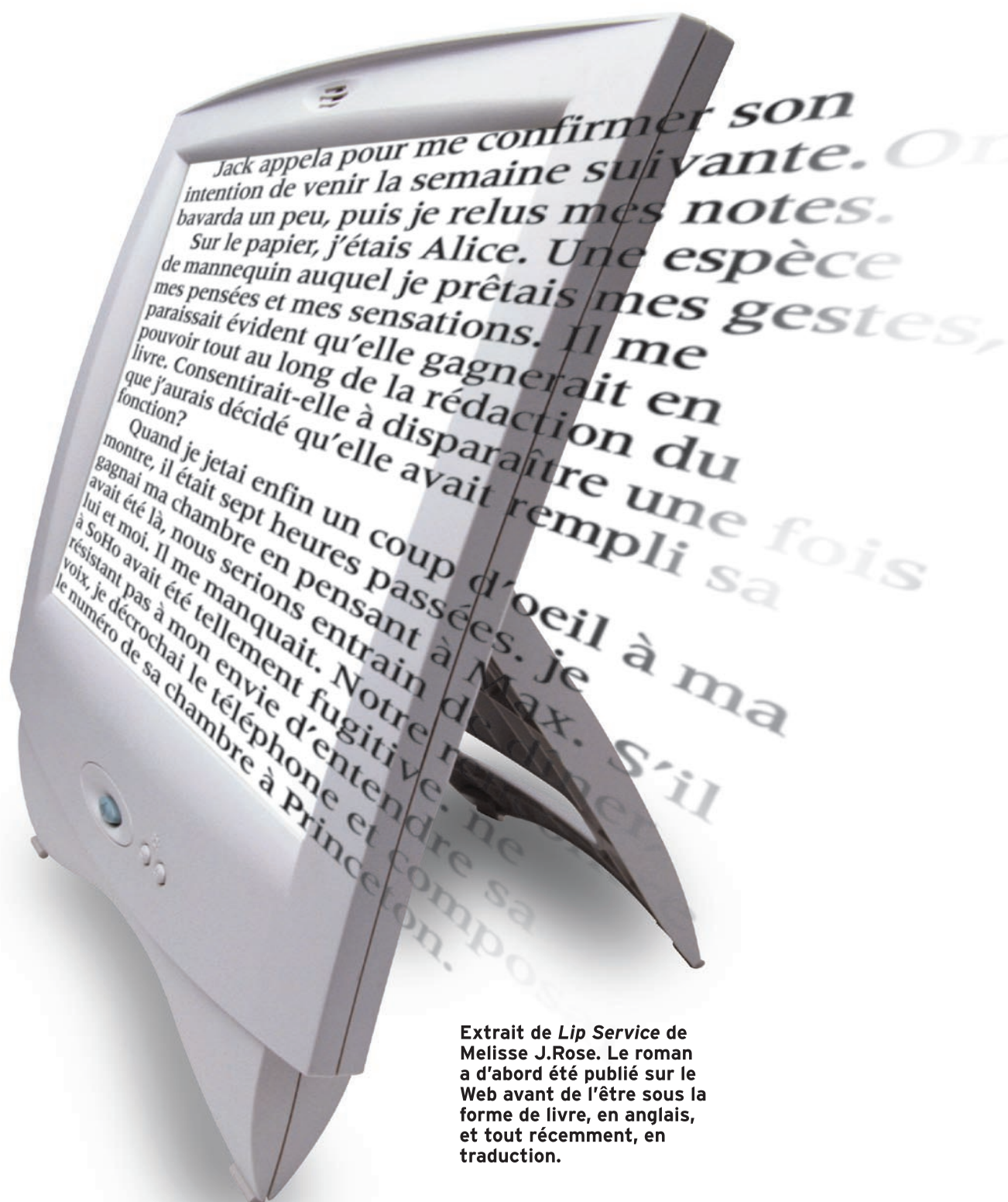
Quoi qu'il en soit, les livres électroniques présentent une occasion d'affaires pour les auteurs attirés par les redevances plus élevées offertes par des éditeurs électroniques qui profitent de coûts de production et de distribution réduits. Plusieurs auteurs font déjà leur promotion sur des sites Web personnels.

Au site www.patriciacornwell.com, par exemple, les fans peuvent commander des chapeaux, des chemises et des vestons, en plus de s'informer de l'auteure et de ses projets. Cette dernière et d'autres auteurs à succès expérimentent de différentes façons avec les livres en ligne.

Ainsi, le dernier best-seller de Patricia Cornwell, *The Last Precinct*, a été présenté sur le Net plusieurs semaines avant d'être imprimé. L'auteure a écrit un mini-mémoire de 12 pages intitulé *The Last Precinct: A Philosophy*, qui peut être téléchargé pour 3\$ du site mightyword.com. Ce texte propose une réflexion sur la vie, la mort et l'écriture, et passe en revue les échecs précoces de l'auteure qui affirme avoir trouvé son inspiration chez Ruth Graham (l'épouse de Billy).

Cornwell tire profit de ce que le fondateur de mightywords.com, Chris MacAskill, appelle «un nouveau format pour les auteurs: plus bref qu'un livre, plus long qu'un magazine».

Voir VEDETTES en B2



Extrait de *Lip Service* de Melisse J. Rose. Le roman a d'abord été publié sur le Web avant de l'être sous la forme de livre, en anglais, et tout récemment, en traduction.

Bouquinville en ligne



La palme du plus beau site revient à Ollivier Dyens.

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Les maisons d'édition québécoises et leurs écrivains ne font pas vraiment dans l'édition en ligne et c'est peut-être dommage. Compte tenu de la férocité du marché du livre de nos jours, et particulièrement au Québec où nos écrivains doivent affronter les grosses machines française et américaine, aucun outil de promotion n'est à négliger. Les principales maisons d'édition au Québec sont branchées, mais la

qualité des services et des informations sur leurs sites est très variable. Et, dans bien des cas, les sites offrent une présentation peu séduisante. «La modestie semble être de mise dans les pages personnelles de nos écrivains et les sites qui leurs sont dédiés» confie notre chroniqueur Stanley Péan, auteur du livre *Pl@nète culture* chez Planète Rebelle.

Les sites les plus complets sont offerts par les éditions Québec-Amérique (www.quebec-amerique.com) et le groupe Ville-Marie littérature (formé par Sogides) où l'on

retrouve les maisons d'édition VLB (www.edvbl.com), Typo (www.edtypo.com), l'Hexagone (www.edhexagone.com), les Éditions de l'Homme (www.edhomme.com) et le Jour Éditeur (www.edjour.com).

Au site de Québec-Amérique, on trouve la liste complète des auteurs de la maison, avec une courte biographie, des extraits de leurs livres et des liens vers leur page personnelle ou leur adresse de courriel, s'il y a lieu. Il est possible de télécharger en format PDF des chapitres de livres pour certains auteurs. On ne peut cependant pas

commander en ligne. Chez le groupe Ville-Marie Littérature, on offre des entretiens avec quelques auteurs, des nouvelles brèves, des extraits de romans et un forum de discussion. Il est possible de commander des livres par Internet.

Les éditions du Boréal (www.editionsboreal.qc.ca) présentent sur leur site un catalogue, les nouveautés, la liste de leurs auteurs mais sans biographie et sans liens, sauf pour les nouveautés. On ne peut acheter sur leur site.

Voir BOUQUINVILLE en B2

Les Éditions internationales Alain Stanké

Uvattinnit

▷ ◁ ◡ ◢ ◣ ◤

Le Peuple du Grand Nord

The People of the Far North

Photographie

Karim Rholem

Photography

Un superbe album.

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151

VEDETTES

Suite de la page C1

Cela signifie plus de visibilité pour l’auteur, et ce n’est pas aussi éphémère qu’une revue. »

De son côté, Dean Koontz a signé une entente avec Barnes & Noble Digital, l’extension électronique du célèbre éditeur, pour la publication au printemps 2001 d’une anthologie de poèmes-épigraphe dans 20 de ses romans intitulée *The Book of Counted Sorrows*. L’agent de Koontz, Robert Gottlieb, y voit une tentative de « créer un nouveau commerce pour les auteurs. Par le passé, les éditeurs se méfiaient de certains projets à cause des coûts d’impression et de distribution. Avec les livres électroniques, ces coûts sont réduits. Vous pouvez innover. »

B&N Digital offre à des auteurs comme Koontz des droits de 35 % sur le prix au détail d’un livre électronique (le plus souvent entre 6 et 8 \$), comparativement aux droits de 15 % sur les livres imprimés. À cause du coût plus élevé de l’imprimé, et notamment des versions cartonnées, le rendement varie peu, mais cela pourrait changer si la popularité des livres en ligne augmente.

Quant à James Elroy, de son propre aveu un nul en informatique, il avoue simplement que son livre électronique de 50 pages, *Breakneck Pace*, à 7 \$ pièce sur Contentville.com. « était payant », dit-il en parlant des droits pour la publication électronique de quatre histoires policières, d’abord publiées sous forme imprimée dans le magazine *GQ*. « Pour moi, dit-il, les livres imprimés sont l’essentiel. Le reste c’est une prime ou une distraction. »

Un autre exemple est celui de Walter Mosley, créateur des mystères *Easy Rawlins*, qui vient de faire ses premiers livres électroniques, deux histoires de science-fiction d’une collection intitulée Futureland et dont la publication est attendue en

novembre 2001. La première, *Whispers in the Dark*, met en scène un garçon qui règle les radios pour qu’on puisse y syntoniser la voix de Dieu. Dans l’autre, *The Greatest*, une championne de boxe domine tous ses adversaires — hommes et femmes — après qu’une féministe radicale eut modifié le génome humain. Chacun est offert par iPublish pour 2 \$.

Mosley affirme que les histoires s’ajustent parfaitement au format électronique parce qu’elles conviennent à une population d’internautes fascinée par la technologie et les limites de cette technologie. Pour lui, cela ressemble aux épisodes d’un roman-feuilleton dans un magazine.

Mosley adore son lecteur portable qui peut conserver dans sa mémoire jusqu’à 180 livres électroniques. « Je peux voyager sans traîner un tas de livres », explique-t-il en ajoutant qu’il ne voudrait pas — du moins pour le moment — qu’un de ses livres soit publié uniquement sous forme électronique. « Pas pour des motifs esthétiques, mais parce que je limiterais mon auditoire », dit-il.

Robert Jordan, qui en est au neuvième livre de la série de science-fiction, *The Wheel of Time*, a publié une avant-première Internet de son dernier livre imprimé, *Winter’s Heart*. Il s’agit d’un sommaire électronique du prologue de 70 pages, intitulé *Snow: The Prologue to Winter’s Tale*, offert pour 5 \$ depuis septembre 2000, soit deux mois avant sa distribution en librairie.

« On me lançait de l’argent à la pelle pour que je le fasse », dit Jordan. Les ventes du prologue ont été bonnes — personne ne donne de chiffres précis — mais « ce n’était rien comparé au livre ».

BOUQUINVILLE

Suite de la page C1



Trois écrivains québécois sur le Web : Michel Tremblay, Anne Hébert et François Barcelo.



Les petites maisons d’édition comme Alire (www.alire.com), Tryptique (www.generation.net/tripty), L’Effet pourpre (www3.sympatico.ca/effetpourpre), Planète Rebelle (www.planeterebelle.qc.ca) ou les Intouchables (www.lesintouchables.com) ont peut-être des sites moins garnis, mais proposent souvent des contenus intéressants et dynamiques. Par exemple, en plus de trouver la biographie et les adresses de courriel des auteurs, il est possible « d’écouter » sur le site de Planète Rebelle des extraits des CD-Livres (particularité de la maison), d’acheter en ligne... et de suivre toute la controverse autour du conte *Le Bloc de ciment* d’André Lemelin (concepteur du site), dont la lecture imposée à des élèves du secondaire a fait scandale récemment. Sur le tout récent site de la maison Les Intouchables, on trouve en pré-publication le *Journal intime d’Éric, séropositif* de Mario Cyr, censuré par l’organisme Séro-Zéro. La maison Alire, spécialisée dans le polar et la science-fiction, offre un lien vers la revue *Solaris*. Quant au site de L’Effet pourpre, on peut participer à un très beau forum de discussion, malheureusement peu fréquenté.

Les éditions Stanké (www.stanke.com) et Lancôt éditeur (www.lancoteditur.qc.ca) sont aussi branchées, mais leurs sites offrent de maigres informations. À la Courte échelle, on ne trouve que l’adresse et le numéro de téléphone de la maison d’édition ! Quant

aux éditions Leméac/Actes Sud et Libre Expression, il faudra attendre, puisqu’elles n’ont pas d’adresse Internet. On dit qu’on y songe sérieusement. Actes Sud, du moins, annonce l’ouverture de son nouveau site d’ici quelques semaines.

Pour les internautes qui cherchent des informations sur les auteurs québécois, il faut absolument visiter le site de l’Union des écrivains (www.uneq.qc.ca) dans lequel on a intégré le Centre de documentation sur la littérature et les auteurs québécois surnommé « L’Île » : 700 auteurs québécois y sont fichés. C’est un excellent point de départ vers d’autres liens. Malheureusement, il faut payer pour avoir accès aux dossiers de presse. Dans le même genre, le site de Cyberscol (<http://felix.cyberscol.qc.ca/lq/>) n’est pas mal du tout. On y trouve les fiches personnelles de 230 auteurs et plusieurs activités pédagogiques, comme les rallyes littéraires.

Du côté des écrivains

Les écrivains québécois eux-mêmes ne semblent pas très friands du Web. Les pages personnelles des auteurs ne sont pas toujours généreuses (ni très nombreuses) et on se contente souvent du mode texte avec des hyperliens sur des fonds d’écrans pas très esthétiques. Notons tout de même au passage un site sur Michel Tremblay (www.multimania.com/karina/index.html) assez mignon, mais qui ne nous apprend pas grand-chose de nouveau ; un site sur Anne Hé-

bert (www.mlink.net/ahebert) pas très beau mais bien documenté ; la page personnelle et très sympathique de François Barcelo (www.aei.ca/barcelof/) auteur, entre autres, du polar *Chiens Sales* (éd. Série noire, Gallimard), la toute petite page de Maxime Mongeon (www.quebecarts.com/maximemongeon) qui vient de publier un premier roman, *Une seconde xad’achèvement* ; la page de Claude Jasmin (www.iquebec.com/cjasmin) où, entre autres, les internautes peuvent réagir aux éditoriaux de l’écrivain.

La palme du meilleur site va certainement à l’écrivain Ollivier Dyens, auteur de *Chair et Métal* chez VLB et professeur à l’Université Concordia (www.chairet-metal.com). Il faut dire que Dyens est spécialiste des nouvelles technologies et webmestre de ce site bilingue, bourré de collaborateurs et d’artistes. Très « intello avant-garde », mais aussi très beau.

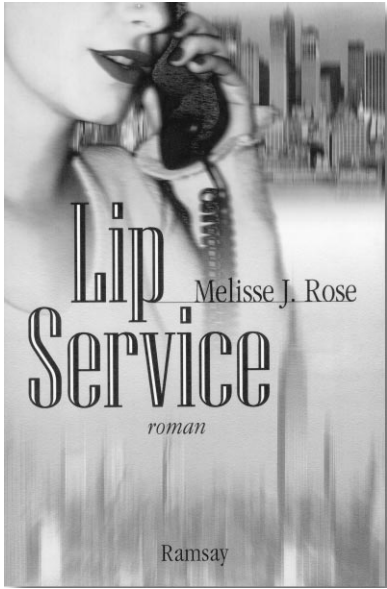
Pour les auteurs en herbe intéressés par l’aventure, il existe depuis 1999 le site www.idlivre.com. « L’éditeur des cultures francophones ». On peut télécharger gratuitement en format Acrobat des oeuvres de toute la francophonie, des classiques comme Molière ou Flaubert aux jeunes auteurs inconnus. Il y a bien sûr une section Canada. Moyennant des frais minimes, les textes peuvent aussi être téléchargés sur un agenda électronique. Les auteurs sont invités à soumettre leurs manuscrits et, s’ils sont choisis, recevront des droits d’auteurs. C’est une façon pas comme les autres de faire ses débuts !

ROMAN WEB

Rien de nouveau sous le Web

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Aucun éditeur ne veut de vous ? Les maisons de disques vous retournent vos démos ? La solution, c’est peut-être le Web. C’est ce que Melisse Shapiro (alias Melisse J. Rose) a compris. Son premier roman, *Lip Service* n’ayant pas été apprécié par les éditeurs qui le jugeaient à la fois trop « sexy » et trop « intelligent », elle décide, en juin 1998, de vendre son histoire en ligne à 12,95 \$ (US) l’exem-



plaire, qu’on peut télécharger. Puis, elle offre une version imprimée. Environ 1500 consommateurs achètent par son site. La maison *Double-day Book Club* s’intéresse à ce succès, et, en septembre, se sont 12 000 exemplaires qui sont vendus. En 2000, elle se classe parmi les 25 plus grands succès de *Peanutpress.com*, la *e-library* de *Netlibrary.com*, dont la vedette est nulle autre que Stephen King. La version imprimée et traduite de *Lip Service* chez Ramsay vient d’arriver dans nos librairies.

Un succès à l’américaine comme on les aime. Depuis, Melisse J. Rose a écrit *Private Places*, *In Fidelity* et, ce n’est pas étonnant, *How to Publish and Promote Online*.

C’est cela qui fait le charme et l’utopie de l’autopublication sur Internet.

Malheureusement, ce n’est pas parce que Melisse J. Rose a connu un certain succès avec *Lip Service*, grâce au Web, qu’elle est nécessairement un bon écrivain. Nouveautés et air du temps obligeant, ce sont surtout les histoires spectaculaires et les réussites rapides qui fascinent. Car, une fois qu’on a parlé des méchants éditeurs qui refusent de publier de « bons » manuscrits, une fois mentionnés les mots « succès » et « Web », on oublie souvent qu’il s’agit tout de même d’un « roman », d’un livre ; rien là de bien nouveau.

Faut-il que tout ce qui vienne du Web parle nécessairement de sexe ? Il y aurait une thèse de doctorat à écrire sur le sujet ; la liberté du Web laisse sous-entendre qu’on y trouverait ce que les maisons d’édition refusent de publier, ces choses coquines qu’on passe sous le manteau, un vieux fantasme entretenu depuis longtemps par la censure...

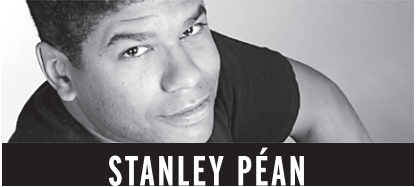
Lip Service n’apporte absolument rien de nouveau, et pire, fait dans l’archiconnu. L’histoire d’une femme du monde, Julia, fille de psychiatre mariée à un psychiatre froid comme un poisson (Paul Sterling), qui trouve un exutoire à sa vie pathétique d’épouse sage en faisant des téléphones érotiques pour le compte d’un institut spécialisé en sexologie. Elle découvre sa vraie nature, se libère, mais se trouve en même temps plongée dans une intrigue policière, pendant que son meilleur ami, qui l’a toujours aimée, l’attend au bout du fil. Ça n’a même pas le mérite d’être vraiment cochon. Qu’est-ce qu’on en a à faire des angoisses de madame qui s’habille gratuitement chez Armani, grâce à la renommée de son mari ?

Melisse J. Rose a écrit là un roman typique et typé. Il y a peu de différence entre ce qu’elle écrit et ce que l’on trouve couramment dans les librairies. La seule originalité de Melisse J. Rose est d’avoir publié à compte d’auteur sur le Web. Mais, franchement, on attend (désespérément !) plus de ces nouvelles technologies. À quand une oeuvre visionnaire provenant du Web ? Ce genre de roman quelconque nous fait étrangement regretter l’absence d’éditeurs, qui auraient la tâche ingrate d’épurer les envies d’écriture d’une foule d’écrivains en manque de reconnaissance.

Tout de même, Melisse J. Rose, en bonne femme d’affaires, possède un très bon site Internet : www.mjrose.com.

★★
LIP SERVICE
Melissa J. Rose
Éditions Ramsay, 324 pages

Romans brefs... à déguster lentement



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Que désigne l’appellation « romans brefs » ? Assisterait-on à la naissance d’un genre littéraire inédit ou s’agit-il d’une astuce pour attirer l’attention des médias et des lecteurs ? On est en droit de se poser la question après la publication de *Un petit bleu bourgogne* (L’effet pourpre, 2000) recueil de prétendus « courts romans » signé Sylvain Houde l’automne dernier, et la parution des premiers livres portant le label des Allusifs. Si l’on ne voit guère en quoi les textes assez moyens de Houde se distinguent sur le plan formel de ce qu’on appelle communément des nouvelles, les quatre titres lancés par le dernier-né des éditeurs québécois s’apparentent bel et bien au roman par leur structure. À dire vrai, il existe un nom pour de tels textes hybrides, mais ce terme, *novella*, n’est guère usité au Québec depuis l’abandon par XYZ de la collection consacrée à ce genre intermédiaire. *A rose by any other name...*, comme le veut un vieil adage. Car ces considérations génériques ont peu d’incidence sur la valeur desdites oeuvres, même si la direction des Allusifs a déclaré le genre « parfaitement adapté à notre époque pressée, fervente de zapping » — hypothèse que

contredit le succès populaire des vastes sagas à l’américaine.

Cela étant dit, il me fait plaisir de saluer l’exceptionnelle tenue littéraire des quatre romans brefs qui ont atterri sur ma table de travail. À ce chapitre, Brigitte Bouchard, patronne et fondatrice des Allusifs, n’a de toute évidence ménagé aucun effort pour que sa maison fasse une entrée remarquable et remarquée dans Bouquinville. En guise de coup d’envoi dans notre marché restreint et sursaturé, l’éditrice a opté pour la qualité et on l’en félicite. Qu’il s’agisse des deux impeccables traductions (*King Lopitos* de la Mexicaine Vilma Fuentes et *Prague, hier et toujours* de la Québécoise d’origine polonaise Tercia Werbowsk) ou des deux autres textes originaux en français (*L’Autre* de Pan Boyoucas et *Tête de pioche* d’André Marois), la production des Allusifs se distingue joliment dans l’actuelle avalanche de la rentrée d’hiver. Par ailleurs, je souligne le parti pris cosmopolite de la nouvelle maison, qui ne réjouira certes pas nos tenants de l’idéologie *tarbanakos* selon qui les écrivains néo-Québécois occupent déjà beaucoup trop d’espace dans Bouquinville. M’enfin, passons.

En 1996, on avait découvert Bouyoucas, auteur de deux romans publiés au milieu des années soixante-dix (*Le Dernier Souffle*, *Une bataille d’Amérique*) qui s’était fait rare et discret pendant vingt ans. Depuis son retour sur la scène littéraire, l’écrivain d’origine grecque a signé deux autres romans (*L’Humoriste* et *l’Assassin*, *La Vengeance d’un père*), deux pièces de théâtre (*Nocturne*, *Le Cerf-volant*) et, tout récemment, un recueil de nouvelles (*Docteur Loukoum*). Situé sur l’île de Léros, au large de

la Grèce, au lendemain de la Deuxième Grande Guerre, *L’Autre* aborde les thématiques du Destin et des répercussions de ces choix anodins que nous faisons quotidiennement dans une histoire simple mais pas simpliste, comme on n’en écrit si peu. Thomas, à qui la guerre puis la maladie ont ravi ses parents, projetait de partir en haute mer, vers les horizons lointains dont rêvait son coeur épris de voyage. Devenu invalide à la suite de l’explosion d’une grenade laissée en souvenir par les nazis chassés de l’île, le jeune homme (désormais affublé du sobriquet « Tripodis ») devra se résoudre à couler sur sa terre natale une vie bien peu excitante, que ni l’amitié de la Bionda (vieille pute au coeur d’or) ni le possible amour d’Olga (presque idylle d’autrefois) n’arrivent à égayer.

Avec une plume aussi économe que le prescrit le genre bref, Bouyoucas esquisse le portrait touchant d’un garçon en proie au spleen. Plus encore, il trace à grands traits les contours d’un monde dévasté par la folie des hommes mais où l’espoir a cependant gardé droit de cité. Est-il besoin d’ajouter qu’on traverse ce bouquin sans s’en rendre compte, rassasié en regrettant tout de même un peu qu’il se termine aussi vite...

Un brin plus lugubre, le climat de *Tête de pioche* n’étonnera pas les lecteurs d’*Accident de parcours*, le premier roman « pour adultes » délicieusement sombre qu’avait publié à l’automne 1999 André Marois. Dans un camp de travaux forcés aménagé au beau milieu de nulle part, Robert, Diego et une trentaine d’autres jeunes délinquants expient leurs crimes sous la surveillance de leurs geôliers

qu’on ne pourrait guère qualifier d’enfants de chœur. Au fil du récit dont le décor et l’ambiance évoquent *La Colonie pénitentiaire* de Kafka (pardonnez le poncif), le lecteur partage leur exil dans un univers d’une aridité à l’image du désert qui s’étend à perte de vue autour de la prison, un univers dur où la promiscuité engendre tout naturellement la violence, où la haine fleurit sans eau et où la mort omniprésente n’émeut visiblement personne. En bonne voie de s’imposer comme l’un des rares maîtres du genre noir au Québec, Marois signe ici un suspense ingénieux que l’on déconseillera néanmoins aux claustrophobes et aux estomacs fragiles.

L’impératif de concision de la chronique m’oblige à reporter mon éloge des romans de Fuentes et de Werbowsk, que nous offrons aussi les Allusifs. Je m’en voudrais toutefois de ne pas revenir sur l’hypothèse selon laquelle ce format serait « parfaitement adapté à notre époque pressée », hypothèse que l’on aurait tort d’interpréter comme une invitation à lire trop vite ces petits bouquins. De grâce, n’en faites rien. Prenez votre temps de les savourer, au contraire ; vous ne le regretterez pas.

★★★★
L’AUTRE
Pan Bouyoucas
Les Allusifs, 102 pages
★★★½
TÊTE DE PIOCHE
André Marois
Les Allusifs, 101 pages

| ROMAN |

Dieu et Nancy Huston: deux fameux romanciers

RÉGINALD MARTEL
regimartel@sympatico.ca

Dans une région rurale de la Nouvelle-Angleterre, au tournant de ce siècle, des gens célèbrent la fête de l'Action de grâces. Ils sont douze, qui forment autour de l'hôte un cercle plus intime, où deux de ses ex occupent une place importante, et un second, qui réunit surtout les conjoints des amis. Ils sont instruits pour la plupart, y compris un boulanger artisan, qui a abandonné l'enseignement à l'université, et un artiste peintre raté, devenu peintre en bâtiment. Quelques écrivains, une femme médecin, un avocat, d'autres encore. Celui qui reçoit, officiellement — les femmes préparent et servent tout —, s'appelle Sean Farrell. Il est poète, alcoolique, professeur d'université et irlandais, dans l'ordre qu'on voudra. Un stéréotype presque, qui se distingue pourtant, comme tout un chacun, par sa manière personnelle de souffrir. Il est revenu de tout, sinon du départ de sa plus récente femme. Il a plus d'estime pour son oeuvre que pour lui-même, ce qui est inquiétant. C'est un homme ma-



Nancy Huston

Photothèque, La Presse ©

lade, brisé. Une loque, oui, mais émouvante.

Malgré son fort tempérament, Sean Farrell n'a guère plus de poids, dans l'économie du roman, que les onze autres personnages. Ils sont chacun, à tour de rôle, les faire-valoir de tous les autres. Quand l'un d'eux évoque un souvenir, un autre s'en sert pour entrer en lui-même et revoir les moments heureux et surtout malheureux de sa propre vie. C'est donc la nostalgie, ou le regret et le remords, qui sont le moteur narratif de *Dolce agonia*. Tout y passe : la mort tardive des parents, trop mal aimés ; les amitiés effilochées, qu'on croyait éternelles ; tel enfant que le suicide a emporté ou tel autre qui ce soir même est en prison ; les divorces à répétition ; les déboires professionnels ; les humiliations d'enfance et donc de toujours ; et par-dessus tout, la jeunesse enfuie, la vieillesse qui dans le miroir, en ricanant, vous montre du doigt.

Sombres réflexions, quand on songe qu'on est là pour remercier le Seigneur de ses bienfaits ! Qu'à cela ne tienne, on mange et on boit, sous le regard d'un Dieu ni bon ni aimable qui, entre les plats, se donne la parole pour dire aux lecteurs comment et quand il fera mourir chacun des personnages. Même le treizième, qui n'a pas vécu encore et dort dans la chambre d'invités, le fils Hal, un bébé, venu chez Farrell avec son père quinquagénaire, écrivain, et sa mère de vingt ans, ramassée dans la rue : l'enfant devenu grand triomphera sur les scènes britanniques, nous avertit Dieu, mais il sera atteint un jour de la maladie d'Alzheimer et n'en mourra même pas, emporté plutôt par un cancer fulgurant. On ne rigole pas, dans ce roman ; ou alors, c'est en grinçant des dents. On mange, puisqu'on est là pour ça, on boit, pour se saouler et souffrir un peu moins, et il ne serait pas étonnant que de vieilles querelles non résolues resurgissent et qu'une tragédie se produise.

Eh non ! Vivre est déjà un drame suffisant, pas besoin d'en remettre. Quelques jalousies, envies ou récriminations s'expriment mais à peine ; entre intellectuels bourgeois, on sait se retenir. Alors on cause de façon très civile, avec humour à



États-Unis, viol collectif d'une fillette au Viêt-nam, on pense à tout ça parce que l'un ou l'autre des convives y était, a vu, n'a rien fait, mais pouvait-on y faire quelque chose ?

Malgré la complexité de la narration, sans cesse interrompue par le monologue intérieur des personnages — sans compter celui de Dieu — malgré le nombre impressionnant de personnages — si on tient compte de tous ceux que les douze portent en eux-mêmes — malgré l'éclatement du discours qui répète l'éclatement même des consciences, rien ne ressemble moins au gadget, au procédé, au maniérisme, que ce très grand roman de Nancy Huston. Depuis les préparatifs du dîner jusqu'au petit matin (une tempête de neige aura retenu tout le monde chez Sean Farrell), au fil d'une écriture qui ne craint pas le détail, l'approche lente, la ruse, la plupart des locuteurs auront eu le loisir de montrer la cohérence et la densité de leur mal à l'âme. À part cela, Dieu ne leur aura donné aucune chance, M^{me} Huston non plus. Ces deux-là sont de fameux romanciers.

L'éditeur utilise partout les guillemets dits anglais, plutôt que les chevrons, si jolis. Est-ce la dernière mode en Arles et à Paris ?

★★★★

DOLCE AGONIA
Nancy Huston
Actes Sud/Leméac, 512 pages

| ROMAN |

L'Abîme de l'amour

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Donc, Annie Ernaux rencontre un diplomate soviétique, à Moscou, puis vécu une année d'amour physique avec lui, lorsqu'il fut nommé à Paris. Elle écrit un roman de cette aventure : *Passion simple*. Nous vous en avons parlé ici même avec force éloges. Un roman très chaud, comme l'on dit, magnifiquement écrit, comme souvent avec Ernaux. Mais ce diplomate y était occulté. Tout ce que nous savions, c'est qu'il s'agissait d'un étranger venu de l'Est, le pays n'était pas précisé. Je pariais pour un Bulgare, ou Tchèque, ou autre chose. Cela n'avait guère d'importance, à ce moment-là.

Mais voici : durant toute cette passion, Annie Ernaux tenait un journal. Elle le publie aujourd'hui, sous le titre *Se perdre*. Un beau titre, puisqu'il s'agit du journal d'un égarement, que l'on ne peut bien suivre, je crois, qu'avec des citations : « Cette espèce de sommeil (plutôt de torpeur de vivre) à comparer à celui des clochos, sur les bancs du métro. Je ne dormirai jamais sans doute avec S. »

Ce monsieur S. appelle, il fait l'amour, il s'en va. Impossible de le garder plus que quelques heures. C'est le typique amant, un peu gauche au début, très russe, qui refuse d'enlever ses chaussettes, et tout content de jouer à la bête à deux dos de ce vieux copain de Rabelais, avec une femme célèbre, écrivain, qui dîne chez Mitterrand, pense donc, et qui l'initie aux jeux du corps les plus compliqués, et les plus effacés. « La sexualité a toujours été une angoisse dans ma vie », écrit-elle, et elle nous le montre. La voilà qui achète des traités de sexualité, pour les faire lire à S. et surtout pour en appliquer les recettes — alors que, manifestement, elle n'en a aucun besoin. Angoisse.

Le souvenir des douleurs passées, à cause d'autres hommes, l'obsède aussi. Elle écrit : « Je revis la même chose, mais sans la même douleur. Cela ressemble à l'écriture. » C'est peut-être le fond de la

question de ce journal : écrire, revivre le souvenir, sans la douleur ?

Car, doucement, les rencontres s'espacent. On attend le coup de téléphone, le ciel et l'enfer des amants. On prévoit qu'un jour, cela finira, et finira mal : il sera rappelé à Moscou. La crainte s'installe :

« Essayer de ne pas voir le plus probable, promis par ses dents légèrement cruelles, ses yeux étroits : je n'ai été qu'une conquête et un objet de plaisir. Cela, je le savais au début, puis je me suis ingéniée à l'oublier. »

Les détails de son asservissement se multiplient : « Voir mes tailleurs, mes chemisiers, achetés pour un homme et les rendre à leur valeur de vêtements sans but, juste pour s'habiller à la mode, c'est-à-dire pour rien. » Qui a dit que les femmes ne s'habillent pas pour un homme, mais pour faire enrager les autres femmes ? Serait-ce encore ce vieux misogynisme nommé Guity ? Ou alors, Léautaud ?

Et encore : « Perdre un homme, c'est vieillir d'un seul coup de plusieurs années. »

« La vraie vie est dans la passion, avec le désir de mort. »

À la fin, lorsqu'il est parti, sans un adieu, elle n'a presque plus rien à écrire dans ce journal, que des rêves dans lesquels revient, l'ancinant, ce fameux S. Ces rêves seraient le plaisir du psy, me semble-t-il.

« Je paie trop le bonheur. »

« J'écris d'un lieu horrifié. »

Et puis le souvenir, lancinant, martyrisant, superbe si l'on veut. Comment vivre le souvenir ? Pages douloureuses, et en même temps : très belles. (Là, ce serait seulement pour masochistes). Et la dernière phrase : « Ce besoin que j'ai d'écrire quelque chose de dangereux pour moi ».

Elle a prétendu l'aimer, cet homme. Mouais... Elle s'est effacée devant lui. Si tant est qu'aimer, c'est penser à l'autre d'abord, à son plaisir, à sa jouissance... et à sa liberté, à lui, de ne pas l'aimer, elle : alors elle nous donne cette leçon d'amour



Annie Ernaux

Photothèque, La Presse ©

— je dirais sans y penser, sans la formuler — Elle rejoint là ce que disait Cocteau : « Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des gestes d'amour. »

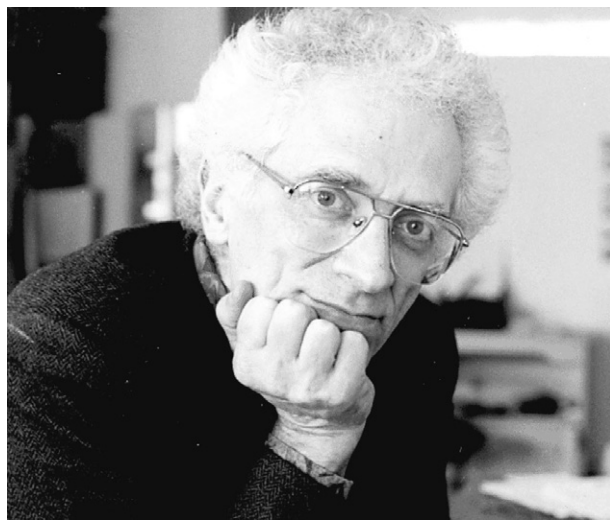
Ce sera au lecteur, souvent pris de passion à son tour, de tirer ses propres conclusions d'un journal qui descend, descend, vers l'abîme des amants. Avec une formidable sincérité.

★★★★

SE PERDRE
Annie Ernaux
Gallimard, Paris, 294 pages

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



Photothèque La Presse ©

Tzvetan Todorov, l'un des grands intellectuels de notre époque.

| LA LITTÉRATURE DU VOISIN |

L'oubli et le souvenir

DAVID HOMEL
collaboration spéciale

Notre siècle est celui du totalitarisme, dont les deux grandes mésaventures sont le communisme et le fascisme. Deux systèmes qui se ressemblent à s'y méprendre, bien qu'ils se soient fait la guerre en Europe et ailleurs.

Tel est le point de départ de Tzvetan Todorov, historien et philosophe français, né en Bulgarie en 1939, pays autrefois sous l'emprise soviétique. Todorov (qui est aussi le mari de Nancy Huston) est l'un des grands intellectuels de notre époque, un auteur qui donne sa juste valeur à cette qualification d'« intellectuel » si souvent boudée, voire ridiculisée, en Amérique, où le primitivisme domine. Sans compter que Todorov n'est pas un homme de discours, mais un homme qui cherche dans l'histoire de notre siècle des exemples de vies qui ont défié les deux systèmes totalitaires.

Certains auteurs dont il parle me sont familiers. Primo Levi, rescapé des camps de concentration qui a fini par se donner la mort, un phénomène assez répandu, d'ailleurs, et analysé justement par Todorov. Si vous n'avez pas encore lu *Le Système périodique* de Levi (un Italien qui était chimiste de profession), il vous reste à faire une grande découverte. Todorov passe aussi sur le cas de Vassili Grossman, auteur et scientifique russe dont *Vie et destin*, énorme roman à la fois cruel et sentimental, dit beaucoup de choses sur la Russie d'hier et d'aujourd'hui.

Pour Todorov, ces écrivains peuvent servir de guides et nous aider à comprendre le siècle car, tout en étant sensibles au Mal, ils ne se sont jamais érigés en exemples du Bien. « Faire la morale aux autres n'a jamais été un acte moral », rappelle-t-il. Une sagesse qui s'applique encore aujourd'hui, n'est-ce pas ? Le meilleur exemple de cela est un écrivain sur qui Todorov se penche avec une joie particulière : Romain Gary, connu aussi sous le nom d'Émile Ajar. Gary, l'homme aux masques, était multiple, mais quelle que fût son incarnation, il refusait toujours le statut de victime. Ceux et celles d'entre nous qui voudraient se voir en victimes, stratégie bien documentée des nationalismes partout dans le monde, feraient bien de lire le chapitre de Todorov sur Gary. Après, un petit tour par *La Vie devant soi*, d'Émile Ajar, serait de mise...

Connaissez-vous les cas de David Rousset, Germaine Tillion ou de Margarete Buber-Neumann ? Moi non plus. Ce sont encore d'autres guides du siècle que nous présente Tzvetan Todorov, des hommes et des femmes qui ont été des « témoins absolus ». L'histoire de Buber-Neumann est particulièrement saisissante. Une fois la Deuxième Guerre finie, elle a été trahie par une femme dont elle avait réussi à sauver la vie dans le camp de concentration de Ravensbrück. Dans cet essai, il y a de la matière pour plusieurs romans.

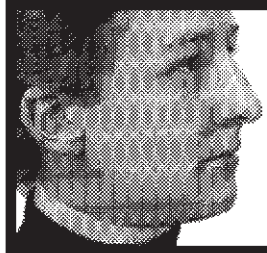
Et ce siècle, il continue comme il avait commencé : dans le conflit. Au Kosovo, l'OTAN a largué des bombes « humanitaires » sur les peuples serbe et albanais. Le cas de l'ex-Yougoslavie a retenu l'attention de Todorov, et avec raison. Dans les Balkans, on retrouve, exacerbés, les effets destructeurs du souvenir (et, rappelez-vous, l'auteur est originaire de cette région perturbée). Sur les plaques d'immatriculation de nos voitures, on lit « Je me souviens ». Noble sentiment, n'est-ce pas ? Mais parfois le souvenir est prétexte à exalter la supériorité morale qui mène à la guerre. L'ex-président de la République fédérale de la Yougoslavie, le déchu Slobodan Milosevic, a évoqué le souvenir de la défaite héroïque du roi Lazar en 1389 pour lancer ses actions contre les Albanais du Kosovo. Les Serbes ont brandi le souvenir des violences infligées par les Croates, soutenus par les Nazis pendant la Deuxième Guerre, pour justifier leurs propres attaques. Et l'OTAN s'est servi du souvenir des camps de concentration pour frapper les forces serbes en Bosnie. Sans parler d'Israël, où la mémoire de l'Holocauste motive bien des choses par rapport aux Palestiniens...

Todorov ne laisse rien passer, soulevant la complexité morale de toute position dans le monde aujourd'hui. Mais il n'est pas relativiste, loin de là. Il est tout simplement conscient (je dirais même, douloureusement conscient) que cette tentation du « moralement correct », qui motive parfois des gens de bonnes intentions, peut nuire à la société. Son livre est un grand antidote à cette tendance actuelle de vouloir s'ériger en victime, quand on n'est pas en train de faire la chasse aux sorcières pour blâmer le coupable qui est, bien sûr, en dehors de nous. Todorov propose une sorte de procédé psychanalytique qui consiste à chercher à l'intérieur de soi-même au lieu de rejeter la responsabilité sur l'autre. C'est une grande leçon que nous pouvons appliquer à toute société, surtout la nôtre, au Québec, où le vocabulaire du blâme et de la déresponsabilisation de soi fait partie du discours politique au quotidien.

Je serai encore plus clair : je conseillerais vivement cette lecture à notre tout nouveau premier ministre.

★★★★

MÉMOIRE DU MAL,
TENTATION DU BIEN
Tzvetan Todorov
Éditions Robert Laffont, 356 pages



finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !

La Presse



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

| PSYCHO-POP |

La bouderie à double sens

LILIANNE LACROIX

Sorte de supplication muette et désespérée pour réclamer des preuves d'affection ou véritable terrorisme relationnel, la bouderie peut prendre différentes formes, mais elle affecte toujours profondément tant le bodeur qui se mure dans son silence que la victime qui doit subir cette vengeance muette.

Dans son livre *Arrête de boder*, Marie-France Cyr, docteur en communications et conférencière, divise les bodeurs en deux camps totalement différents : d'abord les bodeurs défensifs, à qui la bouderie sert de bouclier et qui, hypersensibles et susceptibles, visent avant tout à se protéger. Pour les bodeurs offensifs, par contre, le silence devient une arme pour punir, pour se venger ou pour contrôler. Si le bodeur offensif se double d'un manipulateur pervers, attention ! Vous risquez d'en sortir anéantie, surtout si vous êtes incapable de supporter la mésentente et que vous tentez désespérément de rétablir les ponts. Chaque nouvelle tentative de réconciliation de votre part pourrait alors devenir une in-

vitiation à vous porter un nouveau coup.

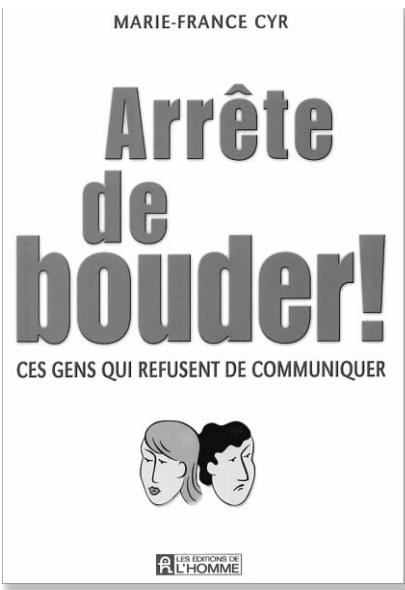
Selon elle, les grands bodeurs entretiennent un ramassis de croyances irrationnelles qui contribuent à les contrarier et les amènent à se replier sur eux-mêmes. Ainsi, ils croient souvent qu'il est impossible à des personnes de bien s'entendre si elles sont différentes ou que le fait de s'opposer à ce qu'une personne dit ou fait, c'est de s'opposer à cette personne.

La bouderie, si elle peut blesser les protagonistes et même anéantir leur relation, ne présente pas que des inconvénients. Limitée dans le temps, elle peut par exemple servir de trêve pour nous aider à reprendre notre calme et éviter des emportements et des paroles qu'on regretterait amèrement et qui risqueraient de miner une relation précieuse. Si elle s'incruste, par contre, et devient routinière, il faut absolument réagir. Aux bodeurs défensifs, Mme Cyr présente d'ailleurs différents trucs pour arriver à sortir de cette spirale du silence. Quant à leurs victimes, Mme Cyr les exhorte à la patience et à la délicatesse. Le bodeur défensif s'enferme dans son silence parce qu'il

est blessé et pour protéger son amour-propre. De façon générale, il réagit assez bien aux tentatives sincères de réconciliation. Aux bodeurs et aux victimes, elle suggère d'ailleurs des tests et des exercices et quelques moyens aux noms originaux pour dénouer l'impasse (la diversion, le démineur, la position des cuillères...)

De la même façon, l'auteure aborde les bouderies enfantines et les façons d'y mettre fin.

Avec le bodeur offensif, par contre, c'est une autre paire de manches : « Le bodeur offensif peut même, par son attitude, détruire carrément chez l'autre l'estime de soi... Souvent, l'estime de soi est tellement ravagée que l'on pense mériter ce qu'on endure », prévient Mme Cyr. C'est dans la violence conjugale qu'on retrouve les cas de bouderie contrôlante les plus flagrants. Encore là, Mme Cyr vous donne quelques trucs pour survivre si vous désirez malgré tout poursuivre la relation (vous défouler sur papier par exemple ou donner une volée à un coussin). Mais en cas de bouderie véritablement abusive, elle vous exhorte tout bonnement à vous détacher du



bodeur : « Le bodeur abusif est généralement une personne qui tente à elle seule de contrôler la communication en la refusant... Après avoir tenté de rétablir la communication et attendu un certain temps pour permettre au bodeur de cheminer, vous devez lâcher prise et cesser de faire des efforts inutiles afin de changer une

situation dans laquelle l'autre se complait ». Tant que vous rêverez de réconciliation, vous serez à sa merci, souligne Mme Cyr.

Utile pour entamer une profonde réflexion sur notre propre bouderie ou sur celle qu'on subit, l'ouvrage m'a tout de même laissée avec un sentiment ambigu. L'auteur émaille son texte de plusieurs éléments de théories de divers auteurs et de citations, notamment d'Isabelle Nazare-Aga (*Les Manipulateurs sont parmi nous*) et de Marie-France Hiri-goyen (*Le Harcèlement moral. La Violence perverse au quotidien*). À un point tel que nous en arrivons à nous demander quelles réflexions lui sont propres. Est-ce un résumé de diverses théories agrémenté des réflexions de l'auteur ou une véritable démarche originale ? Quoi qu'il en soit, le livre a au moins le mérite de nous plonger dans une problématique qui, jusque-là, avait surtout été abordée par la bande.

★ ★ 1/2

ARRÊTE DE BOUDER !
CES GENS QUI REFUSENT
DE COMMUNIQUER
Marie-France Cyr
Éditions de l'Homme, 2001, 156 pages

| ROMAN |



Illustration tirée de la couverture d'*Une Voix dans la nuit*.

Suspense ou mélo ?

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

Armistead Maupin s'est fait connaître avec ses *Chroniques de San Francisco* (publiées à partir de 1976 dans les colonnes du *San Francisco Chronicle*) dans lesquelles il a notamment avoué publiquement son homosexualité à sa famille ultraconservatrice de Caroline du Nord. Désormais connu à travers le globe, souvent considéré comme un écrivain lié à la question homosexuelle ou encore comme l'historien des années sida, il vient de publier un roman, *Une voix dans la nuit*, salué par le journal *Le Monde* comme « un thriller sentimental que n'aurait pas désavoué Hitchcock » et par *Le Point* comme un roman qui « fonctionne parfaitement : suspense et chair de poule garantis ».

Heureusement, *L'Express* donne un autre son de cloche et décrit plutôt la chose comme « un récit autobiographique qui s'enlise dans un mélo un peu trop lacrymal ». Ce qui n'a pas empêché les Parisiens de faire la file sous la pluie afin d'aller écouter l'auteur lire des extraits de son tout dernier, ce que raconte un journaliste de *Libération*, qui dit s'être laissé totalement emporter par le récit.

Mélange de réalité et de fiction, *Une voix dans la nuit* met en scène Gabriel Noone (lire No one, personne), un écrivain à succès établi à San Francisco qui lit ses textes à la radio dans le cadre de l'émission *Noone at Night*. Homosexuel, Gabriel Noone vient d'être « plaqué » par Jess, son compagnon depuis dix ans, atteint par le sida (il guérira), qui souhaite notamment avoir une vie sexuelle un peu plus trépidante et qui s'intéresse de près au sado-masochisme. Gabriel, lui, n'est pas trop « branché baise », comme il le confie à Peter Lomax, un garçon de

treize ans, séropositif, qui a été abusé sexuellement par ses parents et « commercialisé » sur Internet. Peter a fini par prendre le large, a été recueilli puis adopté par Donna Lomax, la doctoresse à qui on l'a confié et avec qui il vit dans le Wisconsin.

Gabriel et Pete sont entrés en contact téléphonique après que Gabriel eut lu *La Fabrique de cirage*, le magnifique roman dans lequel Pete raconte son horrible histoire et témoigne tout à la fois de son incommensurable admiration pour Gabriel Noone. Très rapidement, ils deviennent très proches l'un de l'autre (toujours au téléphone) et Gabriel accepte que Pete l'appelle « papa ».

Mais voilà, Gabriel n'a jamais vu Pete de sa vie, son éditeur non plus, et sa voix ressemble étrangement à celle de Donna, qui empêche quiconque d'approcher son fils, sous prétexte que son immunité est très basse et qu'il risque d'être contaminé. La situation de départ est troublante et bien trouvée, mais la suite de l'histoire n'est pas à la hauteur. Car plutôt que d'exploiter la veine « thriller », Armistead Maupin s'enlise dans les épisodes passés de la vie de Gabriel Noone - notamment sa relation avec son père, un homme très conservateur - et tue ainsi le suspense au profit d'états d'âme décrits dans un style sans épaisseur, qui fleurit le ton tendance, facile et psychologisant, sans rien derrière pour relever la sauce. Les « putain ! c'est géant » et autres expressions dues à la traduction française sont loin d'améliorer les choses.

★ ★

UNE VOIX DANS LA NUIT
Armistead Maupin, trad. de l'anglais
par François Lasquin et Lise Dufaux
Éditions de l'Olivier, 407 pages

| BANDE DESSINÉE |

D'impénétrables desseins

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

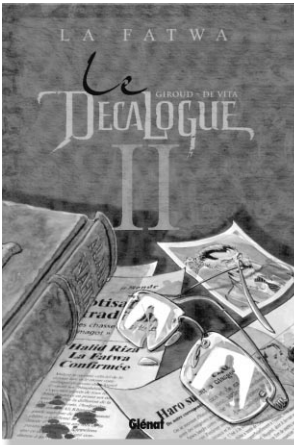
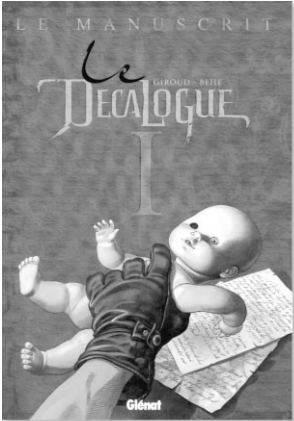
Frank Giroud ne manque pas de pain sur sa planche. L'homme s'est imposé une tâche digne des douze travaux d'Astérix, deux épreuves en moins. Voici le projet : *Le Décalogue*, un ensemble d'albums, tous écrits à la cisaille par Giroud mais illustrés par dix artisans (Joseph Béhé, Jean-François Charles, Michel Faure, Rollin, TBC, pour en nommer cinq). Il n'y sera pas question des écrits bibliques, mais d'une autre série de commandements, tout à fait fictifs ceux-là, rapportés dans le non moins fictif *Nahik*, un ouvrage mystérieux et dangereux qui contiendrait les dernières volontés de Mahomet, rien de moins.

Ça promet d'être compliqué à comprendre ; ça l'est déjà à tenter d'expliquer. Chaque album du *Décalogue* a pour temps et lieu une époque et un coin du monde différents. L'ensemble est lié par ce fil qu'est le *Nahik*, livre maudit qui traverse les ères en ne bouleversant le destin que des malheureux personnages qui en font la découverte, après quoi il va se perdre ailleurs. On saura tout dans *La Dernière Sou-rate*, qui porte bien son nom.

Jusqu'à maintenant, deux albums de cette série pleine de promesses et de surprises ont été publiés, tout récemment, soit *Le Manuscrit* (dessiné par Joseph Béhé) et *La Fatwa* (avec Giulio De Vita aux crayons). Dans le premier (sous-titré « tu ne tueras point ») comme dans le vrai *Décalogue* un écrivain plus ou moins raté trouve

la gloire en traduisant et en s'accaparant, sans jamais révéler ses sources, des extraits de l'inquiétant grimoire, lequel se trouvait dans ses affaires par hasard (disons). Évidemment, il sera puni pour cet impardonnable affront. L'intrigue — entre le polar, le mélo et la quête spirituelle — est riche d'imbroglios et de malentendus de toutes sortes, mais à les raconter ici on vendrait la chute, insolite.

Dans *La Fatwa* (« Un seul dieu tu adoras »), un jeune Arabe très religieusement extrémiste apprend — à ses dépens — les vertus du doute. Encore par hasard (disons), notre frère Merwan rencontre dans un train l'ennemi juré des musulmans intégristes, l'écrivain Kateb Mselati, sorte de Salman Rushdie, pour lequel il se prend de sympathie, malgré les convictions qu'on lui a inculquées de force. Mselati connaît l'existence du fameux *Nahik* qu'il considère ni plus ni moins comme un livre de révélations. On s'en doute, tout cela finira mal, et le bouquin, convoité tant par les aspirants à la vérité que par les sbires de la tradition, ira s'égarer quelque part... Jusqu'au



prochains épisodes ! (prévus pour l'été).

Si ces deux premiers volumes, superbement illustrés, donnent le ton de la série, on doit s'attendre à quelque chose d'une rare envergure. Historien et voyageur, Giroud connaît sa planète, il sait ce qui s'y passe, il a rencontré ses gens, il devine leurs passions. Il s'agira peut-être d'une bédé « world-beat ». L'ouverture sur le monde et la spiritualité sont à la mode ; le doute ne l'est donc pas moins. Et la politique, qu'elle pende à droite ou qu'elle bande à gauche, résiste à toutes les tendances. *Le Décalogue* devrait, si tout se passe bien, se conclure au printemps de l'an 2003. Du pain sur la planche, j'avais dit...

★ ★ ★ ★

LE DÉCALOGUE, TOME 1,
LE MANUSCRIT
Frank Giroud — Joseph Béhé
Glénat, 2001, 55 pages

★ ★ ★ ★

LE DÉCALOGUE, TOME 2,
LA FATWA
Frank Giroud — Giulio De Vita
Glénat, 2001, 55 pages

| FLASH-LIVRES |

Citez, citez, il en restera toujours quelque chose...

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

On peut évidemment se servir d'une citation, cela est sans doute beau et bien, mais pourquoi faire ? Il y a plusieurs motifs, le premier me semblant être de soutenir une pensée que vous n'avez pas eue - un état dressé dans le vide ! - ou que vous êtes incapable de poursuivre.

« Les citations sont les pilotes de l'écrivain fantôme : sans elles, il s'enfoncerait doucement dans le néant » (Erik Orsenna).

Une autre raison ? La citation sociale, à rapprocher de l'alcoolisme

social. Un petit verre par-ci, par-là, et vous risquez la cirrhose. On cite devant les amis ou les connaissances, cela vous donne un air instruit et déclenche, peut-être, une autre citation tout à fait contraire, puisqu'il y en a tellement et de tellement de sortes.

Dites voir, un peu : « Il n'est rien de pire dans le monde qu'une femme, si ce n'est une autre femme » (Aristophane), cela provoquera quelque chose comme « On ne naît pas femme, on le devient », de Simone de Beauvoir. Et ensuite : « Plus je connais les hommes, plus j'aime les femmes », de Francis Blanche qui avait transposé « Plus je connais les hommes, plus j'aime

mon chien » (De qui, déjà ?). C'est bien fait, il ne fallait pas commencer !

Il y a la docte citation, qui ne tient qu'à la réputation de son auteur. Une sottise, souvent, mais si c'est de Bossuet, Céline Dion ou de Gaulle... ce doit être vrai. « La sottise et la vanité sont compagnes inséparables » (Beaumarchais).

Ainsi vont la littérature et la conversation... Ce livre, par ailleurs très drôle, contient de quoi réfléchir, et tourner sa langue sept fois, dans la bouche d'un autre.

★ ★ ★

LE BOUQUIN DES CITATIONS
Claude Gagnière
Robert Laffont, Paris, 621 pages

GUY VERVILLE

L'Effet Casimir

roman tranquille
Guy Verville

Avec *L'Effet Casimir*, Guy Verville propose un ton et des personnages différents de ce qu'il a écrit jusqu'à maintenant. Qualifiée de roman tranquille par son auteur, cette œuvre mêle, aussi facilement que la vie elle-même, bonheurs et tristesses, réflexions et drôleries, personnages dramatiques et truculents. Une histoire qui emprunte le rythme du fleuve sur les rives duquel elle prend place : calme et inexorable, parfois mouvementée, reflet toujours intense de la vie et des choses.

ISBN : 2-922245-42-X • 378 pages • 26,95 \$

En vente chez votre librairie
Distribution : Prologue

www.varia.com

LES ÉDITIONS VARIA

C. P. 35040, CSP Fleury, Montréal (QC) H2C 3K4
Tél. : (514) 389-8448 • Téléc. : (514) 389-0128

2943585A

AVEZ-VOUS LU ?

LLDDZ
Un roman de Jacques Lazure
Soulières éditeur

Un voyage fantastique dans le monde parallèle de la littérature. Le jeune héros rencontrera les Fréchette, Verne, Edgar Poe... mais il sera incapable de revenir de ce côté-ci du monde. LLDDZ, un roman exaltant et dépayssant. Un superbe roman! Coll. Graffiti no 9

Pour les 11 ans et plus
344 pages/11,95 \$

Zapper ou ne pas zapper?
Texte : Henriette Major
Illustrations : Jacques Goldstyn
Soulières éditeur

Quel est l'invention du siècle? L'ordinateur? La télévision? L'automobile? Et si c'était un petit bidule plus modeste. En tout cas, c'est ce qu'ont décidé Jérémie et Katia. Mais cette superzappette n'a pas fini de leur jouer des tours. Coll. Chat de gouttière no 5

Pour les 9-11 ans
104 pages/8,95 \$

LES UNS ET LES AUTRES

Au coeur de la légende

Shirley MacLaine a tout connu de Hollywood. De l'âge d'or des studios aux films d'auteur, d'Hitchcock à Jack Nicholson, de Frank Sinatra à Julia Roberts. Le magazine *Studio* est revenu avec elle sur ce parcours exceptionnel.

Q Dès votre premier rôle, vous dégagez une assurance incroyable, comme si vous n'aviez peur de rien...

R Je vais vous dire : j'avais même plus confiance en moi qu'aujourd'hui ! Ma grande qualité était la spontanéité. Ne pas être belle a aussi été un cadeau pour ma carrière. Je n'avais aucun don ni aucune patience pour le glamour, mais cela m'a permis de m'exprimer plus librement. En plus, ma mère avait été professeur d'art dramatique et aussi actrice. Le goût du jeu

était donc une affaire de famille.

Q Lorsque vous débarquez à Hollywood en 1955, vous arrivez au coeur du mythe : les stars des années 30 côtoient la nouvelle génération d'acteurs, les studios vivent leurs dernières heures de gloire... Quel a été votre sentiment ?

R Le glamour de cette époque n'est pas un mythe. C'était une époque dorée qu'on ne connaîtra plus jamais. Les studios n'étaient pas dirigés par des hommes qui ne pensaient qu'au box-office, mais par des nababs qui étaient obsédés par la magie du cinéma. Bien sûr, la compétition avec la télévision n'existait pas encore. Mais c'était plus que ça : Hollywood était grandiose, parce qu'il y avait une vie sociale, un sens de la communauté qui rendait les projets

plus faciles à monter... Aujourd'hui, on est star le temps d'un week-end au box-office, ensuite on rentre chez soi. L'Industrie est régie par les agents. La magie n'existe plus...

Q Parmi tous les personnages que vous avez joués, lequel est votre favori ?

R Aurora dans *Tendres passions*. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai accepté de reprendre le personnage dans la suite (*Étoile du soir*, 1996). Il représente un tel canevas d'émotions féminines. Est-ce qu'Aurora me ressemble, ou est-ce moi qui suis devenue le personnage ? Je l'ignore. Je sais simplement que j'ai été bénie d'avoir ce rôle, car cela m'a aidée dans ma relation avec ma propre fille ; j'ai compris comment j'ai pu l'effrayer parfois.



Shirley MacLaine

ZOOM



Sophie Marceau

— Êtes-vous une femme de gauche ?

« Je ne suis pas quelqu'un de politique, je ne lis pas assez les journaux pour ça, je suis simplement quelqu'un qui pense aux gens, à l'avenir du monde. Je m'intéresse à l'environnement, je vois avec angoisse la Terre sur laquelle on vit étouffer de pollution, la couche d'ozone se détruire... Tout ce qui se passe m'effraie. Je ne veux pas être pessimiste, mais on voit aujourd'hui les enfants développer des maladies qui n'existaient pas il y a encore vingt ans. Ce qui arrive actuellement est grave. »

Gala

VOUS DITES...

Aloyau, sire baron...

QUI N'A LU, sur un menu, les termes « baron de boeuf » ou « baron d'agneau » ? À l'origine, le baron comprend deux gigots et la selle d'un agneau. Il se pourrait que ce nom vienne de « bas rond », relié à la position et à la forme.

Toutefois, selon le *Larousse gastronomique*, « baron » a une origine anecdotique. Henri VIII d'Angleterre, gros consommateur de viandes (et d'épouses), aurait dégusté un double aloyau de boeuf si succulent qu'il l'anoblit en lui donnant le titre de *baron* et en l'appellant *sir loin* (ce qui signifie « sire aloyau »), l'appellation s'étendant ensuite au mouton. Par contre, le *Webster's New International Dictionary* ne voit dans *sirloin* qu'un « sur-aloyau ».

Robert Henry — *Petites histoires savoureuses des mots que l'on mange*

FLASH

Famille, famille...



Julia Roberts

Julia Roberts et son frère Eric, qui a eu de sérieux problèmes de drogue et d'alcool, ne se sont pas adressé la parole depuis dix ans, mais leur brouille a été tenue sous le boisseau jusqu'à ce qu'Eric décide d'en faire état à la télévision au cours d'une interview avec **Howard Stern**. Il a commencé par descendre son jeu dans *Erin Brockovich* pour ensuite reprocher à sa soeur de ne jamais avoir levé le petit doigt pour l'aider dans sa carrière de comédien. Interrogé sur la question, un représentant de Julia Roberts a simplement répondu qu'elle n'avait rien à dire sur son frère.

Fantôme compris

RICKY MARTIN vient d'acquérir à Miami, pour huit millions de dollars, une villa de style méditerranéen entièrement meublée comprenant plusieurs sculptures de marbre et... un fantôme. Cette villa a été construite par les parents d'une jeune fille qui, à la fin des années trente, a perdu la vie dans un accident alors qu'elle se rendait à l'église pour son mariage ; son fantôme hanterait toujours les lieux.

Mesures préventives

LA VEILLE DU JOUR où le fils de **Denzel Washington**, **John**, 16 ans, devait passer son permis de conduire, le père s'est pré-

senti au bureau des véhicules-moteur pour une séance de photos avec le personnel et pour signer tous les autographes qu'on voudrait. Cela pour que John ne soit pas distrait par tout un brouhaha le jour de l'examen.

Road to Perdition

PAUL NEWMAN, qui avait annoncé ne vouloir tourner qu'un seul et dernier flm, a donné son accord à **Sam Mendes** (*American Beauty*) pour faire partie de *Road to Perdition*. Il devrait ainsi rejoindre **Tom Hanks** et **Jude Law** dans ce film sur les relations

entre un père et son fils, adapté de la bédé de Max Collins.

EXPRESS

ANXIEUSE DE PROFITER des soldes de la boutique Barneys à Beverly Hills, mais soucieuse de ne pas ternir son image de star, **Gwyneth Paltrow** a convaincu la direction du magasin de lui réserver une heure pour elle toute seule, après la fermeture. Ce fut suffisant pour qu'elle reparte avec 75 000\$ de vêtements soldés.... **Frédéric Beigbeder** souhaite interpréter lui-même le héros de l'adaptation cinématographique de son livre *99 francs...* **Britney Spears** vient d'acquérir deux bergers allemands dressés à l'attaque pour la protéger 24 heures par jour... Après l'impressionnant *Traffic*, **Catherine Zeta-Jones** devrait tenir la vedette dans l'adaptation de *Trust* une minisérie de la télévision britannique. Le personnage est une avocate qui découvre que son mari, psychiatre, a une liaison torride avec l'une de ses patientes... Pour son premier film comme scénariste, producteur et réalisateur, **Matt Dillon** s'attaque à rien de moins que les exactions perpétrées par les Khmers Rouges. Via un fait divers survenu au Cambodge en 1994, *City of Ghosts* relate l'enlèvement et l'assassinat de trois routards occidentaux par les fidèles à **Pol Pot**...

SOURCES : *Movie Idols*, *Globe*, *Première*, *Star*

POP-CORN

>>> LA SEULE VOIX QUE J'ÉCOUTE c'est la mienne ! Même avant d'être connu, je n'avais déjà confiance qu'en moi. Une fois célèbre, on m'a d'ailleurs souvent reproché d'être trop sûr de moi. Je ne partage pas cet avis : je prends mes responsabilités, personne ne va se mettre à choisir un scénario à ma place, cest tout !

Bruce Willis

>>> QUITTER HUGH GRANT a été l'un des moments les plus pénis-

bles de ma vie. Il aura toujours une place dans mon coeur, mais il fallait se rendre à l'évidence, la flamme s'était éteinte.

Elizabeth Hurley

>>> DANS LES BARS, je choisisais une fille que je fixais de loin toute la soirée sans jamais oser l'aborder et je rentrais chez moi frustré. J'avais envie de me frapper la tête contre les murs...

George Clooney

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

11:00 a - MÉDIAS

Comment gère-t-on les appels dans les tribunes téléphoniques. On verra ce qui se passe à Radio-Canada et CKAC. Aussi: les relationnistes vedettes.

14:00 8 - SALUT OSCAR!

On présente les bandes-annonces des films en nomination ce soir. Pour vous mettre au parfum.

19:00 t - BARBARA WALTERS

Interview des comédiens Ben Stiller, John Travolta et sa femme Kelly Preston et la chanteuse Faith Hill. Aucun de ces personnages n'est en nomination aux Oscars.

19:00 3 - STEVEN SPIELBERG: UN MONDE DE RÊVES

Documentaire de deux heures sur l'oeuvre prolifique du cinéaste Steven Spielberg qui n'a pas produit de film cette année et n'est donc pas en nomination aux Oscars.

19:30 r - LE GALA MÉTROSTAR

Comment Jocelyne Cazin sera-t-elle habillée? Sophie Lorain gagna-t-elle? Jean-Luc Mongrain a-t-il fait de la place sur sa cheminée pour son 18^e trophée? Gilles Latulippe anime.

20:00 a - DON QUICHOTTE

Très bonne adaptation télé de la pièce de Dominic Champagne et Wajdi Mouawad d'après le roman de Cervantès. Normand Chouinard et Rémy Girard sont excellents.

20:00 t - LES OSCARS

Comment Julia Roberts sera-t-elle habillée? Tom Hanks a-t-il fait de la place sur sa cheminée pour son troisième trophée? Y aura-t-il des scandales? Steve Martin anime.



Steven Spielberg

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
RC	a q v	Le Téléjournal	Découverte / Le Corps surhumain: l'ennemi en nous	Le Monde de Charlotte	Les Beaux Dimanches / Don Quichotte avec Normand Chouinard et Rémy Girard					Le Téléjournal	Les Idées Lumière	Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:18)	4	4	RC	
TVA	c o j r	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	MétoStar en coulisses	Le Gala MétoStar					Le TVA		Sports (22:55)	Loteries (23:15) / Pub (23:22)	7	7	TVA	
TQ	y e a m	Malcolm	Les Francs- tireurs	Le National d'impro Juste pour rire		Le plaisir croît avec l'usage... / Paul Buissonneau			L'Oeil ouvert / 24 heures pour l'histoire		Chasseurs d'idées / Internet (22:39)		Le Septième (23:42)	8	8	TQ	
TQS	z k h	La Porte des étoiles		Cinéma / L'IMPACT (5) avec Téa Leoni, Robert Duvall					Cinéma / LE SOMMET DE DANTE (5) avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton			Le Grand Journal (23:45)		5	5	TQS	
CTV	t l	PGA Golf (14:30)	Travel... News	Barbara Walters Special / John Travolta, Kelly Preston		Oscar Countdown	The 73rd Annual Academy Awards					CTV News		11 45	11 58	CTV	
PBS	CBC h	Cinéma / JACK (5) (17:00)		40 Years of Coronation Street			Coronation	The New Royals		Sunday Rep.	Undercurrents	Sunday Rep.	Reflections	13	13	PBS	
	ABC D	News	ABC News	Barbara Walters Special		Oscar Countdown	The 73rd Annual Academy Awards					News	22	22			
	CBS b	NCAA Basketball (14:30)		60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / EXECUTIVE DECISION (5) avec Kurt Russell			News	ER	21	21			
	NBC g	Golf (14:30)	NBA Basketball / Lakers - Kings			Cinéma / HOMICIDE: THE MOVIE (5) avec Andre Braugher					Cinéma	20	23				
	J	Cinéma (16:00)	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / American Buffalo		Masterpiece Theatre / King Lear			Mystery!	43	20				
	O	World News	Religion...	Noah's Ark		Metropolitan Opera Presents / Tristan und Isolde							46	24			
	1	Cinéma (17:00)	100 Centre Street			Law & Order / Diffusion de huit épisodes.							47	39			
	2	Brad Pitt & Jennifer Aniston	Arts, Minds	Something Special: Frank Gehry		Cinéma / GOODFELLAS (2) avec Ray Liotta, Robert De Niro / Cinéma / THE OSTERMAN... (23:45)							72	34			
	3	Insectia	Contact...	Hors Série / Steven Spielberg - Un empire de rêve					Filière D / Pieds nus dans l'aube			Cinéma / DANS LE VENTRE...		31	31		
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec		Télé-série Grèce		Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive		14	14			
CÂBLE	(	Justice des mineurs	Educational Psychology		Le Monde à la carte		...Internet	Capharnaüm	Le Monde des affaires		La Peinture moderne au Qc		18	26	CÂBLE		
	5	How'd they do that?	Sunday@discovery		Discovery's Sunday...		Discovery's...		Storm Warning! / Storm...		Sunday@discovery		37	37			
		...romantique	D'ici &...	Lonely Planet		...tendres	Avventura	Travel...	...les voiles	Aventures asiatiques		D'ici &...	...l'hôtel	23		51	
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / THE LOVE BUG (5) avec B. Campbell		Cinéma / THE GREAT OUTDOORS (6)				68			
	6	Pub	The PJ's	Cinéma / TRUE LIES (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis			The X-Files			Profilier		36	46				
	W	A. Hitchcock	Global News	Popstars	King... Hill	Simpsons	Malcolm...	The X-Files		Outer Limits		A. Hitchcock	Sports	3		3	
		Journal de bord / Batailles...		Histoire maritime...		Face cachée... Super héros		Cinéma / ZOULOU (4) avec Stanley Baker, Michael Caine					25	53			
		Greatest Journeys on Earth		The War of 1812		Finest Hour / Diffusion de deux épisodes.							49	47			
		Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Special Gay Dads		Real World	Birth Stories	...Miracles	...Homes	71		29	
	X	Génération 60		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Frank Sinatra		Les Spéciaux: David Bowie			Musicographie / Frank Sinatra		32	48			
CÂBLE	8	d.	Box Office	Groove		ConcertPlus: MTV Europe Music Awards 2000			Farmclub.com		Clip		30	30	CÂBLE		
	9	World News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin	Sunday Rep.		Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase		Antiques...	48	25			
	0	Branché	Médias	Journal RDI	Circuit PME	Zone libre / L'Usine à stars		Le Téléjournal	Culture-choc	Point de presse	Sec. Regard	Enjeux / Québec «por favor»		19		19	
	!	Golf (15:00)	Sports 30	Hockey universitaire / Finale - Équipes à confirmer					Sports 30 Mag		Curling		33	33			
		Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil		Haute Finance		L'Hôpital Chicago Hope		Sexe à New York		La Loi & l'Ordre		24		52	
		Prime Suspect	Cinéma / SPENSER: CEREMONY (5) avec Robert Urich			The News Room		Cinéma / BOYZ 'N THE HOOD (4) avec Ice Cube					40	40			
	.	Beastmaster	Earth: Final Conflict			Cinéma / THE NEPTUNE FACTOR (5) avec Ben Gazzara			Robocop: Prime Directives							32	
	)	Basketball (17:00)	Wrestling: WWF Heat			Boxing: Sunday Night Fights			Sportscentral		Wrestling: WWF Heat		38	38			
	..	Mais où...	Volt	Panorama	Les Intrus	Gala de la chanson...		Cinéma / LA TRILOGIE D'APU: APARAJITO avec P. Sen Gupta		Panorama	Ô Zone						
	Z	Case Reopened / Black Dahlia	Junkyard Wars / Cannons		Air Disasters		...Dangerous Police Videos			Supermax Prisons		Air Disasters		39		27	
CÂBLE	#	Am. Pageant	Sportsdesk	Curling / 2001 World Junior Championships					Sportsdesk		...Hockey 2		28	28	CÂBLE		
	Y	J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...le pire	Drôle de...	Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	Simpson	Quads!	34		45	
	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Antoine De Caunes		... (21:10)		Bouillon de culture (21:15)		...d'art (22:40)		Jrnl b. (23:04)	Soir 3 (23:33)		15	15
	+	Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / QUEEN OF HEARTS (4) avec Anita Zagaria			Diplomatic...	Imprint	A. Gregg	4th Reading		74		56	
	U	Vivre à deux	Les Copines	Quand la vie est un combat		Portés par les anges - 3		Médecine...	...secondes	...en vedette	Les Copines	Ça sex plique		35		44	
		Réalité 2001		Question Santé		L'Ombudsman		Vos droits		Sur la colline		Passion Déco	Action Emploi			9	9
		... (17:30)	Loup-garou	La Vie à cinq		Dawson		Buffy contre les vampires					16	16			
	\$	Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active		System Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...		44	18
		Tekwar	Zone extrême			Sliders		Chroniques du paranormal			Technofolie		...c'est fait			26	54
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30		VD	VDO

Quand Pierre Elliott Trudeau se baladait en Chine



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS, SOUVENIRS

Au début des années soixante, il était plutôt rare que des Québécois se baladent en Chine. Aussi, quand Pierre Elliott Trudeau et son copain Jacques Hébert, s'y sont rendus et qu'ils ont publié *Deux innocents en Chine rouge*, le lancement du livre au Cercle universitaire fut tout un événement. Dans son compte rendu publié le 29 mars 1961, Jean Paré écrivait que le livre avait été rédigé en collaboration parce que « la formule permettait de combiner l'oeil du journaliste (Hébert) avec la méthode de l'économiste qu'est Pierre Elliott Trudeau ». De cette façon, expliqua le futur sénateur, lui et le futur premier ministre du Canada avaient « pu non seulement voir, mais aussi expliquer ». Paré, qui n'avait pu que feuilleter brièvement le livre avant de rédiger son texte, concluait qu'« un coup d'oeil jeté à travers le livre, pour autant que l'agitation d'un cocktail le permettait, laisse constater que Hébert et Trudeau ont tout fait pour observer la ligne de conduite qu'ils s'étaient tracée dans ce livre, beaucoup de neuf, et pas de tout cuit. Et l'humour y pousse comme le riz dans les rizières. » Tandis que Pierre Elliott Trudeau, qui ne songeait pas encore à la politique à l'époque, déclarait : « La seule crainte que nous aurions pu avoir (en Chine), c'était d'être vilipendés à notre retour par certains compatriotes à oeillères. »

Maurice Chevalier refusait de vieillir

Le 31 mars 1956, Maurice Chevalier s'était produit sur la scène du Saint-Denis et selon Claude Gin-

gras, le vieux chanteur au canotier, alors âgé de 68 ans, refusait de vieillir. « Maurice Chevalier, à sa sortie de scène, est aussi pimpant qu'à son entrée. Il a une haute stature qui impose beaucoup. Ce grand corps de 68 ans n'est pas courbé. Il reste rarement en place, le chanteur courant d'un bout à l'autre de la scène (une scène qui a été allongée jusqu'au milieu des rangées de sièges afin de permettre une plus grande intimité entre l'artiste et son public). Le visage, bien qu'un peu ridé, reste radieux : oeil moqueur, bouche mordante, sourire déployé, dents étincelantes — choses qui faisaient la célébrité du Maurice Chevalier de 40 ans et qui peuvent encore être aujourd'hui sa marque de commerce.

Edmond Dyonnet, doyen de l'enseignement artistique

Le nom d'Edmond Dyonnet est aujourd'hui oublié de la majorité. Pourtant, cet homme, dont Jean Denéchaud traçait le portrait le 31 mars 1951, alors qu'il avait 91 ans, avait été secrétaire de l'Académie royale des arts du Canada et un des pionniers de la formation d'artistes au Québec. Le vieux peintre, en recevant chez lui le journaliste, avait lancé en boutade : « Beaucoup d'artistes ont vécu très vieux, mais hélas ! aujourd'hui, un grand nombre meurent jeunes, usés par les plaisirs. » Ennemi de la peinture moderne, il avait déclaré à ce sujet : « Ce n'est pas de l'art. Les gens qui n'ont jamais su ce qu'est l'art trouvent cela beau. Ceux qui achètent de la peinture, souvent, ne connaissent rien. Ils achètent des toiles pour pouvoir dire : « J'ai payé tant ! ». » Quant à lui, Edmond Dyonnet avait occupé pendant plus de 30 ans le poste de professeur en chef aux « Arts et métiers » jusqu'à l'ouverture de l'École des beaux-arts de Montréal. Il y fut alors nommé professeur et alla par la

suite à l'école de la Galerie des arts. À ses débuts dans la carrière d'artiste, au 19^e siècle, la façon d'enseigner était pitoyable, disait-il. Mais à la fin, ce n'était guère mieux. Dans les dernières années de son enseignement, le peintre a constaté que les cours étaient suivis par un grand nombre de jeunes filles qui avaient appris la peinture sans avoir connu le dessin. « Ces demoiselles ne croyaient pas pouvoir reculer jusqu'à apprendre à dessiner avant de se mettre à peindre sérieusement », déplorait-il. C'est néanmoins à Dyonnet qu'on doit d'avoir structuré l'enseignement de la peinture à Montréal.

Quand Nana annonce que le spectacle est fini

Coup de théâtre émouvant, il y a un quart de siècle (29 mars 1976), lors d'un tour de chant de la grande Nana Mouskouri. La chanteuse entra en effet en scène après l'entracte et, après un tonnerre d'applaudissements, visiblement nerveuse, lança d'une voix tremblottante : « Mesdames, mesdemoiselles, messieurs. J'ai une mauvaise nouvelle à vous apprendre. Je suis présentement atteinte d'une vilaine trachéite. J'ai reçu une piqûre du médecin au cours de la journée afin de pouvoir présenter ce spectacle. Malgré tout, probablement à cause du système d'air climatisé, la situation empire... et je me vois dans l'impossibilité... je me vois dans l'impossibilité de continuer. » Pierre Beaulieu, qui y était, écrivit le lendemain : « Nana Mouskouri éclate en sanglots. Les musiciens sont immobiles. Le public ne réagit pas encore. Alors la chanteuse ajoute : « J'aime trop mon métier, je respecte trop mon public pour continuer, pour continuer ainsi, et donner un mauvais spectacle. » Le public, ému de voir son idole aussi désespérée, se leva et applaudit un long moment et les musiciens entamèrent alors les premières mesures d'une chanson grecque que Nana Mouskouri, qui n'avait pas cessé de pleurer, chanta sous les applaudissements continus de la salle. » La grande artiste reprit son concert le vendredi suivant.

Quand Montréal n'avait pas de vraie salle de spectacle

Il y a un demi-siècle, Ottawa comptait la seule troupe de théâtre professionnelle au Canada jouant chaque semaine et de façon continue, toute une saison, une pièce nouvelle. Jean Béraud trouvait cela

très normal, Ottawa étant la capitale du Canada. Mais, ajoutait-il le 24 mars 1951, « ce qui est anormal, c'est que dans une ville comme Montréal, métropole du Canada, dont la population est sept fois plus nombreuse que celle de la capitale, on ne parvienne pas à maintenir en existence une troupe du genre du Canadian Repertory Theatre. » Après avoir noté que la troupe du Canadian Repertory Theatre comptait plusieurs acteurs montréalais, il ajoutait : « D'où vient que ces acteurs du Canadian Art Theatre de Montréal ont émigré

à Ottawa, alors qu'ils ont donné ici plusieurs saisons d'été et ont présenté de nombreux spectacles d'hiver ? C'est qu'à Ottawa, croyez-le ou non, on trouve des salles de spectacle (alors qu'à Montréal, à l'époque d'avant la Place des Arts, on n'en comptait pour ainsi dire pas) ! Et Béraud de déplorer qu'au début de la seconde moitié du 20^e siècle, à Montréal, « on a beau parler et écrire depuis des années, personne ne fait rien pour améliorer la situation des salles de spectacles. Les projets abondent, les réalisations restent au néant ».

La Presse

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

ckmf 94.3 énergie

invitent 200 personnes à la grande première !

LE JOURNAL DE BRIDGET JONES

version française de Bridget Jones's Diary

RENÉE ZELLWEGER COLIN FIRTH et HUGH GRANT

UN FILM DES CRÉATEURS DE « QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT » ET « COUP DE FOUDRE A NOTTING HILL »

Courez la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles pour la première du 12 avril 2001. Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

LE JOURNAL DE BRIDGET JONES / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 24 AU 30 AVRIL 2001. LE TIRAGE AURA LIEU LE 5 AVRIL. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. LES FACSIMILÉS NE SONT PAS ACCEPTÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX : 2 000 \$. RÈGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

À L'AFFICHE DÈS LE 13 AVRIL 2001!

G

CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM

POUR RESERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047

Horaire du 25 mars au 29 mars

MEGA-PLEX

CENTRE JACQUES CARTIER 14

LONGUEUIL

1401 CHEMIN CHAMBLY

(450) 677-5566

15 MINUTES(V.F.) (13+)

1:10-3:40-7:10-9:40

Lun-Mer-Jeu 7:10-9:40

BLESSURES FATALES (16+)

1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

Lun-Mer-Jeu 7:10-9:10

CE QUE FEMME VEUT (G)

1:00-3:25-7:00-9:25

Lun-Mer-Jeu 7:00-9:25

CHOCOLAT(V.F.) (G) 7:15-9:40

DITES-MOI QUE JE RÊVE (13+)

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00

DOUX NOVEMBRE (G) 7:15-9:35

ENJOLEUSES (G) 1:05-3:30-7:05-9:30

Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30

HANNIBAL(V.F.) (16+)

7:15-9:45

LE MEXICAIN (13+)

1:05-3:40-7:05-9:40

Lun-Mer-Jeu 7:05-9:40

L'ENNEMI AUX PORTES (13+)

1:00-3:35-7:00-9:35

Lun-Mer-Jeu 7:00-9:35

LES 102 DALMATIENS (G)

Ven-Dim,Mar 1:00-3:05-5:10

LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) Ven-Dim,Mar 1:05-3:10

MISS PERSONNALITE (G)

Ven-Dim,Mar 1:00-3:05-5:10

MON AMI SPOT (G)

Ven-Dim,Mar 1:10-3:10-5:10

PRINCES ET PRINCESSES(G)

Ven-Dim,Mar 1:00-2:30-4:00-5:30

SEUL AU MONDE (G) 7:00-9:45

SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

TIGRE ET DRAGON (G) 1:10-3:30-7:10-9:30

Lun-Mer-Jeu 7:10-9:30

TRAFIC (13+)

7:00-9:50

MARDIS & MERCREDIS

\$5

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation

LE PARADIS (514) 324-3000

8215 HOCHELAGA

ADMISSION GÉNÉRALE...\$6.00

ENFANTS & AGE D'OR...\$4.25

MARDI & MERCREDI...\$4.25

MATINÉE (AVANT 18H00)...\$4.25

15 MINUTES(V.F.) (13+)

7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30

3000 MILES DE GRACELAND (13+)

7:10-9:40 Sam-Dim 3:40-5:10-9:10

BLESSURES FATALES (16+)

7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 7:10 Sam-Dim 1:10-7:10

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000

5940 GRANDES PRAIRIES

15 MINUTES (13+)

7:10-9:40 Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40

CASTAWAY (G) 9:25 Sam-Dim 3:25-9:05

CHOCOLAT (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:00-7:15-9:40

ENEMY AT THE GATES (13+)

7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35

EXIT WOUNDS (16+)

7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

GET OVER IT (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

HANNIBAL (16+)

7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

HEARTBREAKERS (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:30

SAY IT ISNT SO (13+)

7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

SEE SPOT RUN (G) 7:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05

THE BROTHERS (13+)

7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

THE MEXICAIN (G) 7:10-9:40 Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40

LANGELIER 6 (514) 255-5551

CARRÉFOUR DU CÉLÉBRE

15 MINUTES(V.F.) (13+)

7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30

BLESSURES FATALES (16+)

7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

DITES-MOI QUE JE RÊVE (13+)

7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

DOUX NOVEMBRE (G) 7:10 Sam-Dim 1:00-7:10

HANNIBAL(V.F.) (16+)

7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) 9:25 Sam-Dim 3:20-5:15-9:25

MON AMI SPOT (G) 7:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10

SEUL AU MONDE (G) 9:10

Des SOURCES 10 (514) 685-1122

GALLERIES DES SOURCES

102 DALMATIENS (G) Sam-Dim 1:20-3:20-5:20

3000 MILES TO GRACELAND (13+)

7:10-9:45

CASTAWAY (G) 7:00-9:35

CHOCOLAT (G) 7:20-9:40 Sam-Dim 1:20-3:40-7:20-9:40

CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (G) 7:15-9:35 Sam-Dim 1:15-3:35-7:15-9:35

GET OVER IT (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

HEARTBREAKERS (G) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30

RECESS: SCHOOLS' OUT (G) Sam-Dim 1:25-3:15-5:05

SAY IT ISNT SO (13+)

7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

SEE SPOT RUN (G) Sam-Dim 1:15-3:15-5:15

THE BROTHERS (13+)

7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

THE MEXICAIN (13+)

7:10-9:40 Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40

TRAFIC (13+)

7:00-9:50

TERREBONNE 8 (450) 471-6684

1071 CHEMIN DU CÉLÉBRE

15 MINUTES(V.F.) (13+)

7:10-9:40 Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40

BLESSURES FATALES (16+)

7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

DITES-MOI QUE JE RÊVE (13+)

7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

ENJOLEUSES (G) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30

HANNIBAL(V.F.) (16+)

7:15-9:45

LE MEXICAIN (13+)

7:05-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35-7:05-9:35

MISS PERSONNALITE (G) Sam-Dim 1:00-3:05-5:10

MON AMI SPOT (G) 7:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15

SEUL AU MONDE (G) 9:15

SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444

PLAZA STE-THERÈSE

15 MINUTES(V.F.) (13+)

7:10-9:40 Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40

3000 MILES DE GRACELAND (13+)

9:45 Sam-Dim 3:45-9:45

BLESSURES FATALES (16+)

7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

DITES-MOI QUE JE RÊVE (13+)

7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

DOUX NOVEMBRE (G) 7:10 Sam-Dim 1:15-7:10

ENJOLEUSES (G) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30

HANNIBAL(V.F.) (16+)

7:00-9:45

LE MEXICAIN (13+)

7:05-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35-7:05-9:35

MISS PERSONNALITE (G) Sam-Dim 1:00-3:05-5:10

MON AMI SPOT (G) 7:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15

SEUL AU MONDE (G) 9:15

SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

MEGA-PLEX SPHERETECH 14

COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566

15 MINUTES (13+)

1:10-3:40-7:10-9:40 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:40

CHOCOLAT (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:40

DOWN TO EARTH (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

Lun-Mer-Jeu 7:20-9:20

ENEMY AT THE GATES (13+)

1:00-3:35-7:00-9:35 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:35

EXIT WOUNDS (16+)

1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15

GET OVER IT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:10

HANNIBAL (16+)

1:00-3:45-7:25-10:10 Lun-Mer-Jeu 7:25-10:10

HEARTBREAKERS (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30

SAY IT ISNT SO (13+)

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00

SEE SPOT RUN (G) Ven-Dim, Mar 1:05-3:05-5:05

SWEET NOVEMBER (G) 7:15-9:35

THE MEXICAIN (13+)

1:10-3:40-7:10-9:40 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:40

THE BROTHERS (13+)

1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

TRAFIC (13+)

1:25-3:50-7:00-9:50 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:50

WEDDING PLANNERS (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 Lun-Mer-Jeu 7:20-9:25

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16

LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4435

EN VERSION FRANÇAISE

15 FEVRIER 1839 (G) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:25

15 MINUTES(V.F.) (13+)

1:05-3:30-7:05-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30

3000 MILES DE GRACELAND (13+)

7:05-9:35

BLESSURES FATALES (16+)

1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

CHOCOLAT(V.F.) (G) 1:15-3:40-7:15-9:40 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:40

DITES-MOI QUE JE RÊVE (13+)

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00

DOUX NOVEMBRE (G) 7:20-9:40

ENJOLEUSES (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30

LA VEUVE DE ST-PIERRE (G) 7:15-9:30

LE MEXICAIN (13+)

1:05-3:35-7:05-9:35 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:35

EMPEREUR NOUVEAU GENRE (G) Ven-Dim,Mar 1:00-2:30-4:00-5:30

HANNIBAL(V.F.) (16+)

1:05-3:45-7:25-10:10 Lun-Mer-Jeu 7:25-10:10

MON AMI SPOT (G) Ven-Dim,Mar 1:15-3:15-5:15

LES 102 DALMATIENS (G) Ven-Dim,Mar 1:10-3:05-5:05

POINNE ET CANNELLE (G) Ven-Dim,Mar 1:25-3:05-5:10

PRINCES ET PRINCESSES (G) Ven-Dim,Mar 1:00-2:30-4:00-5:30

SEUL AU MONDE (G) 7:10-9:50

SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

Lun-Mer-Jeu 7:10-9:10

TRAFIC (13+)

7:10-9:55

EN VERSION ANGLAISE

EXIT WOUNDS (16+)

1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15

HEARTBREAKERS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:25

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18

GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

EN VERSION FRANÇAISE

3000 MILES DE GRACELAND (13+)

7:10-9:45

15 FEVRIER 1839 (G) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:25

BLESSURES FATALES (16+)

1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:10

DITES-MOI QUE JE RÊVE (13+)

1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

DOUX NOVEMBRE (G) 1:15-3:35-7:15-9:35 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:35

EMPEREUR NOUVEAU GENRE (G) Ven-Dim,Mar 1:00-2:30-4:00-5:30

LE MEXICAIN (13+)

1:05-3:35-7:05-9:35 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:35

LES RIVIÈRES POUPRÈES (13+)

1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 Lun-Mer-Jeu 7:20-9:25

MISS PERSONNALITE (G) 7:30-9:40

MON AMI SPOT (G) Ven-Dim,Mar 1:15-3:15-5:15

SEUL AU MONDE (G) 1:10-3:55-7:10-9:55 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:55

SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

TIGRE ET DRAGON (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:30

EN VERSION ANGLAISE

CASTAWAY (G) 7:05-9:45

FAST FOOD, FAST WOMEN (G) 7:20-9:25

GET OVER IT (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15

HEARTBREAKERS (G) 1:05-3:30-7:05-9:30 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:30

RECESS: SCHOOLS' OUT (G) Ven-Dim,Mar 1:25-3:15-5:05

SAY IT ISNT SO (13+)

1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:10

SEE SPOT RUN (G) Ven-Dim,Mar 1:05-3:05-5:05

THE BROTHERS (13+)

1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15

TRAFIC (13+)

1:25-3:50-7:00-9:50 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:50

Pour célébrer la réouverture du

THÉÂTRE

OUTREMONT

La Presse vous invite à assister gratuitement à

« L'Outremont des beaux jours »

Un grand spectacle historique enregistré LE 3 AVRIL À 20H pour Radio-Canada et la Télé des Arts

ANIMÉ PAR: Clémence Desrochers

Invités:

Louise Forestier

Claude Meunier

Michel Rivard

Paul Piché

Marie-Michèle Desrosiers

Richard Séguin

Diffusé sur les ondes de Radio-Canada DIMANCHE 8 AVRIL, 21H00

La Presse

Radio-Canada

LA TÉLÉ DES ARTS

AMÉRIQUE SPECTRA

CKOI 94.3

105.7

Courez la chance de gagner l'un des 200 laissez-passer doubles pour ce spectacle unique enregistré pour la télévision en remplissant ce coupon de participation !

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de l'équipe Spectra. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Le tirage aura lieu le vendredi 30 mars à 14h. Ce coupon sera publié tous les jours jusqu'au 26 mars.

Nom: _____ Tél.: _____

Retournez le coupon de participation à: « Concours l'Outremont des beaux jours - La Presse » 822, rue Sherbrooke est, Montréal (Qc) H2L 1K4

+

SPECTACLES

Salles de répertoire

BILLY ELLIOT
Cinéma du Parc (2): 15h.

EL VINEDO
Cinéma ONF: 17h.

HEIRESS (THE)
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

JEAN-LOUIS BARRAULT - CURD JURGENS
Cinéma-thèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 19h.

LEGENDS OF RITA (THE)
Cinéma du Parc (3): 17h, 19h, 21h.

MALENA
Cinéma du Parc (3): 15h15.

MEMENTO
Cinéma Impérial: 14h, 16h30, 19h, 21h15.

MONTOYAS Y TARANTOS
Cinéma ONF: 14h.

POPEYE
Cinéma du Parc (2): 19h15.

REQUIEM FOR A DREAM
Cinéma du Parc (2): 21h25.

TABOO
Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

VIEJO PASCUERO - BREAD AND ROSES
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30.

WONDER BOYS
Cinéma du Parc (2): 17h10.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier E.)
dVOID, de Hari Krishnan, *Romé et Juliette. Un soir*, de Bernard Baumgarten, et *La chasse (à la tenderie)*, de Pierre Lecours: 19h30.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Sens, un spectacle de tango argentin, de Pablo Neruda. Mise en scène et chorégraphies de Gerardo Sanchez. Jeu., ven., sam.: 21h.

PISCINE-THÉÂTRE DU DÉPARTEMENT DE DANSE (840, Cherrier)
Monsieur Chépuki ou l'individualité, de Frédéric Gravel, et *Océan Mer*, de Marie-Chantal Béland: 18h.

Musique

CONSERVATOIRE
Dim., 19 h 30, Atelier d'opéra. *L'Éducation manquée* (Chabrier), *L'Isola disabitata* (Haydn). Dim., 15 h, Catherine Todorovskii, claveciniste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Pemi Paull, altiste.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Dim., 11 h, Wu Jie, violoniste. Au piano: Louise-Andrée Baril. Debussy, Prokofiev, Bach, Wieniawski. Pro Musica.

CHÂTEAU RAMEZAY
Dim., 13 h 30, 15 h, Montreal Welsh Male Choir.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble du Conservatoire.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Anne-Marie Dubois, pianiste. Fauré, Chabrier, Scriabine, Rachmaninov, Chopin, Alkan.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16 h, Mireille Lagacé, organiste, Les Chantres Musiciens. Dir. Gilbert Patenaude. Morales, Lassus, Byrd, Widor, Gigout.

ÉGLISE ST. JAMES THE APOSTLE (Ste-Catherine/Bishop)
Dim., 16 h, Pamela Selkirk, soprano, Marc Belleau, baryton, Scott Bradford, organiste, Bach.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 17 h et 20 h, Ensembles de chambre de McGill.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Macbeth, de Shakespeare. Trad. de Marie José Thériault. Mise en scène de Fernand Rainville. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Venecia, de Jorge Accame. Trad. d'André Melançon. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
À quelle heure on meurt ?, variation sur le collage de Martin Faucher, d'après l'oeuvre de Réjean Ducharme. Adaptation théâtrale et mise en scène de Guy Alloucherie. Ven., 20h; sam., 16h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Les Étoiles d'Angus, de Michael Healy. Trad. et mise en scène d'André Thérien. Avec Stéphane Allard, Pierre Collin et Jean-Louis Hébert. Présentation du Théâtre les gens d'en bas et le Théâtre du Jour: 20h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Transit - section no 20, d'Alexis Martin et Jean-pierre Ronfard. Mise en scène d'Alexis Martin. Avec Jacques Baril, Martine Beaulne, Daniel Brière, Michel Charette, Sophie Dion et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h30; matinées les 31 mars et le 7 avril à 15h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
La Leçon, de Eugène Ionesco. Mise en scène d'Oleg Kisselev. Avec Jocelyn Caron, Noémie Godin-Vigneau, Pheobe Greenberg, Karyne Lemieux, Christophe Rapin et Patrice Savard. Du jeu. au sam., 20h; dim., 16h.

CAFÉ-THÉÂTRE DU CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
La Nuit de Valognes, d'Eric Emmanuel Schmitt. Avec Chantal Bouchard, Daniëlla Forget, Marc Gélinas, Mélanie Goyette, Chantal Grenier, Frédéric Guay, France Paquin, Marie Pelletier, Anne-Andrée St-Pierre et Pierre Vaillant. Ven., sam., 20h.

LA MAISON JAUNE (2017, St-Hubert)
La Cantatrice chauve, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Sylvain Binette. Avec Chantal Valade, Serge Mandeville, Isabelle Drainville, Benoit Ouimet, Mélanie Delisle et Sylvain Binette. Mer., jeu., ven., 20h; sam., 17h30 et 20h; dim., 17h.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
40 Ouest, de Marc-André Girard. Mise en scène de Marc-André Girard, assisté de Chantale Jean. Avec Jocelyn Lake, Rémi-Pierre Paquin et Robert Durette: 20h30, sauf les 25 et 26 mars.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Undiscovered Country, de Arthur Schnitzler, adapt. de Tom Stoppard. Dim.: 19h; *After the Dance*, de Terence Rattigan: dim., 14h.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chamblly)
Chacun son tour, comédie de Ray Cooney et Tony Hilton. Ven., sam., 20h.

Pour enfants

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Baba O'Rom et la poule de cristal, d'Alain Boisivert. Présentation de la troupe Le Matou Noir: 14h. (5 ans et plus)

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Alain Choquette.

CASINO DE MONTRÉAL
La Bande à Joe. Mar., mer., jeu.: 13h30.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Yvon Deschamps: 20h.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Suroît: 19h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Régent: 20h.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Madeleine Royer: 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Bonzai: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Vincent Beaulnes: 21h.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Le Monde à votre porte, avec Éric Gauthier: 19h30.

JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Skip Bey, Tim Jackson et M. Berthiaume: 22h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Dibondoko: 22h.



GUIDE HORAIRE

CINÉPLEX ODEON

CINE-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS

TOUÏE LA JOURNÉE

CINÉGUICHET

(514) 849-3456

DU Dimanche 25 à Jeudi 29

PRE-VENUE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE!

✓ SON DIGITAL

CENTRE-VILLE EST	OUEST DE L'ÎLE	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE SUD
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emmy, coin St-Denis 849-FILM-111 SÉGES DISPOSÉS EN GRANDS (Sightline seating) ✓ TIGRE ET DRAGON (G) Dim. au Jeu. 1:30,4:15,7:05,9:45 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:45,3:50,6:40,9:40 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:10,3:15,6:20,9:25 ✓ LES RIVIÈRES POURPRES (16+) Dim. au Jeu. 2:00,4:45,7:25,9:55 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. au Jeu. 2:10,4:25,6:50,9:10 ✓ VATEL (G) Dim. au Mer. 7:15,9:45 ✓ Merci pour le CHOCOLAT (G) Dim. au Mer. 6:30,9:00 ✓ UN TEMPS POUR L'IVRESSE DES CHEVAUX (sous-titre français) (G) Dim. au Jeu. 2:15,4:30,6:55,9:15 ✓ LES SILENCES DU DÉSIRS (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:15,2:40,4:50,7:10,9:20 ✓ LA VEUVE DE ST-PIERRE (G) Dim. au Jeu. 1:00,4:00,7:00,9:35 ✓ PRINCES ET PRINCESSES (G) Dim. au Jeu. 1:45,4:10 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. au Jeu. 12:30,3:30,6:35,9:15 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:25,4:55 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:50,3:45,6:45,9:25 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. au Jeu. 2:05,4:35,7:15,9:30 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. au Jeu. 12:10,2:30,5:00,7:30,10:00 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00,2:20,4:50,7:20,9:50 ✓ LISTE D'ATTENTE (sous-titre français) (G) Dim. au Jeu. 1:15,4:00,6:45,9:30 ✓ MEMENTO (13+) Dim. au Jeu. 1:30,4:15,7:00,9:40	CARREFOUR DORION PV 849-FILM-122 391 Bl. Harwood, Dorion-Yaudreuil 849-FILM-122 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. 1:40,4:10,7:30 Lun. & Mer. 6:50,9:25 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. 12:30,2:45,5:00 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. 12:50,3:30,7:30 Lun. & Mer. 7:30 Mar. & Mer. 7:00,9:35 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:10,4:00,7:40 Lun. & Jeu. 7:40 Mar. & Mer. 7:00,9:30 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. 1:40,4:00,7:00,8:00 Lun. & Mer. 8:00 Mar. & Mer. 7:20,9:20 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. Lun. & Jeu. 8:00 Mar. & Mer. 7:20,9:40 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 12:40,4:30,7:50 Lun. & Jeu. 7:50 Mar. & Mer. 7:30,9:40 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Laissez-passer refusés Dim. 12:45,2:50,5:00,7:50 Lun. & Jeu. 7:50 Mar. & Mer. 7:10,9:15 ✓ LES ENJÔLEUSES (G) Dim. 12:30,2:40,7:40 Lun. & Jeu. 7:40 Mar. & Mer. 6:50,9:30 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:25,4:55 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:50,3:45,6:45,9:25 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. au Jeu. 2:05,4:35,7:15,9:30 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. au Jeu. 12:10,2:30,5:00,7:30,10:00 Lun. au Jeu. 7:15 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. 1:30,4:10,7:30 Lun. au Jeu. 7:20 ✓ L'ENNEMI AUX PORTES (13+) Dim. 1:00,3:45,7:00,9:45 Lun. & Mer. 1:10,3:40,6:40,9:45 Lun. & Mer. 7:10 ✓ DOUX NOVEMBRE (G) Dim. 1:00,7:10 Lun. au Jeu. 7:10 ✓ LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) Dim. 3:20,5:15,9:25 Lun. au Jeu. 9:25 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. 1:10,3:10,5:10,7:10 Lun. au Jeu. 7:10 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:05,3:30,7:05,9:30 Lun. au Jeu. 7:05,9:30 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 1:05,3:05,5:05,7:05,9:05 Lun. au Jeu. 7:05,9:05 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:10,3:25,7:00,9:00 Lun. au Jeu. 7:00,9:00	BROSSARD PV 849-FILM-124 Mail Champlain - 2150, Lapière 849-FILM-124 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. 1:20,4:00,7:05 Lun. & Mer. 7:40 Mar. 1:20,4:00,6:50,9:30 Mer. 6:50,9:30 ✓ CHOCOLAT (v.o. Anglaise) (G) Dim. 1:50,4:30,7:05 Lun. & Jeu. 7:35 Mar. 1:50,4:30,7:05,9:40 Mer. 7:05,9:40 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. 1:00,7:00 Mer. 6:45 Jeu. 7:35 ✓ MAELSTRÖM (v.o. Anglaise) (13+) Dim. 1:30,3:30,5:30,7:15 Lun. & Jeu. 8:00 Mar. 1:30,3:30,5:30,7:15,9:15 Mer. 7:15,9:15 ✓ LA VEUVE DE ST-PIERRE (G) Dim. 1:40,4:10,7:10 Lun. & Jeu. 7:55 Mar. 1:40,4:10,6:55,9:20 Mer. 6:55,9:20 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 4:20 Mar. 4:20,9:45 Mer. 9:45 ✓ 15 MINUTES (v.o. Anglaise) (13+) Dim. 1:10,3:45,7:20 Lun. & Jeu. 7:50 Mar. 1:10,3:45,7:00,9:35 Mer. 7:00,9:35 ✓ WAITING LIST (v.o. Anglaise) (G) Dim. 2:00,4:40,7:20 Lun. & Jeu. 7:45 Mar. 2:00,4:40,7:10,9:25 Lun. & Mer. 9:10,9:25 - CINÉMA AFFILIÉ - ✓ ST-HYACINTHE Galeries St-Hyacinthe 773-9492 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:10,3:45,6:50,9:20 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. au Jeu. 9:45 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. au Jeu. 1:25 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 3:40,7:05 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. au Jeu. 1:30,3:30,7:15,9:15 ✓ L'ENNEMI AUX PORTES (13+) Dim. au Jeu. 1:05,3:55,6:45,9:35 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. au Jeu. 1:15,3:25,7:20,9:40 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. au Jeu. 1:00,3:15,7:00,9:10 ✓ LES ENJÔLEUSES (G) Dim. au Jeu. 1:00,3:50,6:55,9:30 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Dim. au Jeu. 1:20,3:35,7:10,9:25 ✓ BOUCHERVILLE PV 849-FILM-144 Aut. 20, sortie Boul. Mortagne 849-FILM-144 ✓ TIGRE ET DRAGON (G) Dim. 1:25,3:55,7:05,9:50 Lun. au Mer. 2:05,4:35,7:05,9:50 Jeu. 7:25,9:50 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. 1:05,3:40,6:45,9:15 Lun. au Mer. 2:25,6:45,9:15 Jeu. 7:15,9:45 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. 1:30,4:05,7:15,9:45 Lun. au Mer. 2:35,7:15,9:45 Jeu. 7:15,9:45 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. 1:00,3:25 Lun. au Mer. 2:30,4:45 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:55,4:30,7:05 Lun. 1:55,4:30,7:05 Lun. 7:40 Mar. au Jeu. 7:05,9:45 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 1:45,4:00,7:25 Lun. 7:45 Mar. au Jeu. 7:25,9:55 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Dim. 12:55,3:05,5:10,7:20 Lun. 7:50 Mar. au Jeu. 7:20,9:30 ✓ LES ENJÔLEUSES (G) Dim. 1:15,4:00,6:50,9:40 Lun. au Mer. 2:20,6:50,9:40 Jeu. 7:05,9:40 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Dim. 1:40,4:00,7:20,9:35 Lun. au Mer. 2:00,4:15,7:20,9:35 Jeu. 7:20,9:35	ST-BRUNO PV 849-FILM-143 Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-143 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. au Mer. 6:45,9:30 ✓ HANNIBAL (v. française) (16+) Dim. & Mer. 1:10,3:55,6:45,9:35 Lun. & Jeu. 6:45,9:35 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. Mar. & Mer. 1:45,4:25,7:05,9:35 Lun. & Jeu. 7:05,9:35 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:35,7:05 Lun. & Jeu. 7:05 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. Mar. & Mer. 12:40,2:45,4:45 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:30,4:20,7:10,9:45 Lun. & Jeu. 7:10,9:45 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:20,3:40,6:50,9:05 Lun. & Mer. 6:50,9:05 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. 1:35,3:20,7:00,8:55 Lun. & Mer. 7:40 Mar. & Mer. 7:00,8:55 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 1:25,3:25,6:55,9:10 Lun. & Jeu. 7:35 Mar. & Mer. 6:55,9:10 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. 1:15,4:00,7:30 Lun. & Mer. 7:20 Mar. & Mer. 7:30 - LE GROUPE MATHERS - ✓ ST-EUSTACHE PV 849-FILM-145 256 avenue (514) 725-6666 ✓ LES 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:00,2:00 ✓ MISS PERSONNALTÉ (G) Dim. & Mer. 12:05,2:55,4:45,7:05,9:20 Lun. Mer. & Jeu. 7:05,9:20 ✓ SEUL AU MONDE (G) Dim. & Mer. 12:30,3:30,6:40,9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:40,9:30 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. & Mer. 1:20,9:10 Lun. Mer. & Jeu. 9:10 ✓ TIGRE ET DRAGON (G) Dim. & Mer. 1:35,4:05,6:55,9:20 Lun. Mer. & Jeu. 6:55,9:20 ✓ 15 FÉVRIER 1839 (G) Dim. & Mer. 3:50,9:40 Lun. Mer. & Jeu. 9:40 ✓ HANNIBAL (v. française) (16+) Dim. & Mer. 1:15,4:00,6:50,9:35 Lun. Mer. & Jeu. 6:50,9:35 ✓ DOUX NOVEMBRE (G) Dim. & Mer. 4:00,7:00,9:30 Lun. Mer. & Jeu. 7:00,9:30 ✓ LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) Dim. & Mer. 12:05,4:55,7:10 Lun. Mer. & Jeu. 7:10 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. & Mer. 1:00,3:35,6:55,9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:55,9:25 ✓ 3000 MILES DE GRACELAND (13+) Dim. & Mer. 1:10,7:10 Lun. Mer. & Jeu. 7:10 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. & Mer. 12:00,2:10,4:20 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. au Jeu. 7:05,9:35 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. & Mer. 1:15,3:45,7:00,9:30 Lun. Mer. & Jeu. 7:00,9:30 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. 1:25,3:30,7:15 Lun. 7:40 Mar. au Jeu. 7:15,9:20 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:55,4:30,7:05 Lun. 1:55,4:30,7:05 Lun. 7:40 Mar. au Jeu. 7:05,9:45 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 1:45,4:00,7:25 Lun. 7:45 Mar. au Jeu. 7:25,9:55 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Dim. 12:55,3:05,5:10,7:20 Lun. 7:50 Mar. au Jeu. 7:20,9:30 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. & Mer. 12:05,2:40,4:35,7:00,9:15 Lun. Mer. & Jeu. 7:00,9:15 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:15,2:20,4:25,7:05,9:15 Lun. Mer. & Jeu. 7:05,9:15 ✓ LES ENJÔLEUSES (G) Dim. & Mer. 1:50,3:40,6:50,9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:50,9:25	CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Châteauguay 699-5579 3000 MILES DE GRACELAND (13+) Dim. 3:45,9:00 Lun. & Mer. 9:00 ✓ THE MEXICAIN (13+) Dim. 1:30,6:45 Lun. & Mer. 7:25 Mar. & Mer. 6:45 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:20,3:40,6:50,9:05 Lun. & Mer. 6:50,9:05 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. 1:35,3:20,7:00,8:55 Lun. & Mer. 7:40 Mar. & Mer. 7:00,8:55 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 1:25,3:25,6:55,9:10 Lun. & Jeu. 7:35 Mar. & Mer. 6:55,9:10 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. 1:15,4:00,7:30 Lun. & Mer. 7:20 Mar. & Mer. 7:30 - RIVE NORD - ✓ LE GROUPE MATHERS - ST-EUSTACHE PV 849-FILM-146 256 avenue (514) 725-6666 ✓ LES 102 DALMATIENS (G) Dim. & Mer. 12:00,2:00 ✓ MISS PERSONNALTÉ (G) Dim. & Mer. 12:05,2:55,4:45,7:05,9:20 Lun. Mer. & Jeu. 7:05,9:20 ✓ SEUL AU MONDE (G) Dim. & Mer. 12:30,3:30,6:40,9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:40,9:30 ✓ Trafic (v. française) (13+) Dim. & Mer. 1:20,9:10 Lun. Mer. & Jeu. 9:10 ✓ TIGRE ET DRAGON (G) Dim. & Mer. 1:35,4:05,6:55,9:20 Lun. Mer. & Jeu. 6:55,9:20 ✓ 15 FÉVRIER 1839 (G) Dim. & Mer. 3:50,9:40 Lun. Mer. & Jeu. 9:40 ✓ HANNIBAL (v. française) (16+) Dim. & Mer. 1:15,4:00,6:50,9:35 Lun. Mer. & Jeu. 6:50,9:35 ✓ DOUX NOVEMBRE (G) Dim. & Mer. 4:00,7:00,9:30 Lun. Mer. & Jeu. 7:00,9:30 ✓ LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) Dim. & Mer. 12:05,4:55,7:10 Lun. Mer. & Jeu. 7:10 ✓ CHOCOLAT (v. française) (G) Dim. & Mer. 1:00,3:35,6:55,9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:55,9:25 ✓ 3000 MILES DE GRACELAND (13+) Dim. & Mer. 1:10,7:10 Lun. Mer. & Jeu. 7:10 ✓ MON AMI SPOT (G) Dim. & Mer. 12:00,2:10,4:20 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. au Jeu. 7:05,9:35 ✓ LE MEXICAIN (13+) Dim. & Mer. 1:15,3:45,7:00,9:30 Lun. Mer. & Jeu. 7:00,9:30 ✓ SONGE D'UNE NUIT D'ADOS (G) Dim. 1:25,3:30,7:15 Lun. 7:40 Mar. au Jeu. 7:15,9:20 ✓ 15 MINUTES (v. française) (13+) Dim. 1:55,4:30,7:05 Lun. 1:55,4:30,7:05 Lun. 7:40 Mar. au Jeu. 7:05,9:45 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. 1:45,4:00,7:25 Lun. 7:45 Mar. au Jeu. 7:25,9:55 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Dim. 12:55,3:05,5:10,7:20 Lun. 7:50 Mar. au Jeu. 7:20,9:30 ✓ BLESSURES FATALES (16+) Dim. & Mer. 12:05,2:40,4:35,7:00,9:15 Lun. Mer. & Jeu. 7:00,9:15 ✓ DITES-MOI QUE JE RÉVÈ (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:15,2:20,4:25,7:05,9:15 Lun. Mer. & Jeu. 7:05,9:15 ✓ LES ENJÔLEUSES (G) Dim. & Mer. 1:50,3:40,6:50,9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:50,9:25

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Super écran Super son Super différence

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ

en échange

CINÉMA

| LISTE D'ATTENTE |

On a cassé le bus

LUC PERREAULT

Derrière le Cuba des touristes, loin des plages et des palmiers, se dresse une réalité plus terre-à-terre. Ce Cuba moins exotique mais plus authentique est le royaume des frustrations, des files d'attente et des petites misères quotidiennes. Les autobus prévus sont en retard. Trop désuets, ils ne roulent plus. Et les pièces pour les réparer font défaut à cause du boycott américain. Il faut les faire venir de Russie. Ça prend du temps. Mais les Cubains sont patients.

C'est dans ce contexte que se déroule l'action de *Liste d'attente*, un film de Juan Carlos Tabio inspiré d'une nouvelle d'Arturo Arango. Ce cinéaste est loin d'être un pur inconnu : on lui doit *Fraise et Chocolat*, coréalisé avec Tomas Gutierrez Alea, un des rares films cubains à avoir bénéficié ces dernières années d'une très large diffusion internationale.

Dans *Liste d'attente*, une vieille femme écroulée avec d'autres voyageurs dans un terminus, en attente d'un autobus qui n'arrive jamais, cite parfois les films qu'elle a vus à la télé. On pense à Bunuel. Moins le réalisateur de *L'Ange exterminateur* (dans lequel un petit groupe n'arrivait plus à quitter le lieu où il était enfermé) que celui d'*On a volé un tram*, une comédie légère à propos d'un tramway retiré de la circulation pour cause de vétusté et que ses habitués empruntaient le temps d'une dernière virée, prétexte à une satire sociale.

L'intrigue qui met en cause quelques dizaines de personnages, microcosme de la société cubaine, se concentre autour de quelques types représentatifs des valeurs (ou des lacunes) du socialisme à la Fidel : Emilio, le jeune ingénieur désabusé retournant à la ferme familiale, Jacqueline qui doit retrouver son futur mari, l'aveugle qui songe avant tout à son bien-être personnel. Autour d'eux, moins nettement définis, gravite une nuée de jeunes ou de moins jeunes, chœur anonyme de cette fresque moderne.

Grâce à un subterfuge du scénario qui correspond à la surprise du film, Tabio montre le décalage entre un Cuba idéal ou mythique, celui qui n'est plus, et le Cuba d'aujourd'hui. Autant le premier était fondé sur la solidarité, autant le second est dominé par l'individualisme. Le message de Tabio pourrait être le suivant : s'il est impossible de changer de bus ou même de le réparer (c'est-à-dire de moderniser, voire de transformer le



En attendant au terminus un autobus qui n'arrive jamais, une vieille femme, un aveugle, un ingénieur, une fiancée et d'autres personnes jeunes ou moins jeunes passent le temps comme ils le peuvent.

pays), pourquoi ne donnerait-on pas un coup de pinceau au terminus (en rendant le cadre plus supportable) ? Voilà le genre de message, apparemment, que Fidel peut encore acheter.

★★★ 1/2

LISTE D'ATTENTE (Lista de espera), réalisé par Juan Carlos Tabio. Scénario : J. C. Tabio, Arturo Arango, Senel Paz, tiré d'une nouvelle d'Arango. Image : Hans Burman. Direction artistique : Onelio Larralda. Montage : Carmen Frias. Musique : José Maria Vitier. Avec Vladimir Cruz, Tahimi Alvarino, Jorge Perugorria, Saturnino Garcia. Cuba, 1999. En v.o. espagnole, s.-t franç. Durée : 1 h 42

GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@fqjr.qc.ca

A-MONTAGNE

- À quelle chaîne de montagnes le mont Saint-Bruno appartient-il ?
- Sur quelle île l'Etna est-il situé ?
- Quel auteur de bande dessinée raconte les aventures de moutons pas ordinaires dans *Le Génie des Alpes* ?
- Quel nom donne-t-on aux montagnes en Afrique du Nord ?
- Que peut-on obtenir dans un mont-de-piété ?

B-COUPÉ

- Quel nom donne-t-on à l'action de retirer totalement ou partiellement un organe ?
- Quel nom donne-t-on à un lieu mal famé qu'il est préférable d'éviter ?
- Quel chanteur est le coréalisateur du film *L'Erreur boréale*, sur les coupes à blanc dans les forêts québécoises ?
- De quelle coupe plusieurs des personnages de l'auteur Chrétien de Troyes sont-ils en quête ?
- Quel instrument de musique est aussi une coupe à champagne.

F-HISTOIRE

- Quel parti avait aménagé son quartier général à l'hôtel Watergate en 1972 ?
- Quel général freina les Allemands lors de la bataille de la Marne ?
- Quelle île grecque fut envahie par Mussolini en 1913 par suite de l'assassinat d'un général italien et de quatre de ses employés ?
- Pour quel parti chinois André Malraux travailla-t-il pendant la révolution de 1927 ?
- Quel empire, qui domina Babylone, fut créé lorsque les Achéménides conquièrent les Mèdes au VI^e siècle avant notre ère ?



Comédien et directeur artistique.

C-THÉÂTRE

- Quel comédien est directeur artistique de la compagnie Jean Duceppe ?
- Quel poète français est à l'origine du concept de théâtre de la cruauté ?
- De la vie de quel musicien de jazz la pièce *Les Aiguilles et l'opium* traite-t-elle ?
- Quel nom donnait-on au théâtre populaire de Paris qui présentait, au siècle dernier, des pièces macabres qui sont l'ancêtre des films d'horreur ?
- Quel dramaturge américain fut l'auteur de plusieurs scénarios pour le cinéma avant de réaliser son premier film, *La Prisonnière espagnole* ?

- Famille de patriotes juifs, deux livres de la Bible portent ce nom, maintenant c'est un cadavre.
- Sénateur américain, grand amateur de chasse... aux communistes.
- Sorte de pomme informatique ou de meuble anglais.
- Créateur de *Little Nemo* et de *Gertie le Dinosaur*.

E-SCIENCES

- Que franchit l'Américain Chuck Yeager le 14 octobre 1947 ?
- Grâce à quels légumes, Gregor Mendel a-t-il pu énoncer les principes de base de l'hérédité ?
- Quel était le nom de l'avion de chasse révolutionnaire créé par Avro Canada, dont la production a été tuée dans l'oeuf par Diefenbaker ?
- Quelle invention a donné à l'Américain G. G. Pincuss sa place dans l'histoire de la révolution sexuelle en 1955 ?
- Dans quel siècle Edmund Halley fit-il la première observation de la comète qui porte son nom ?

D-NOM

COMMENÇANT PAR MAC OU MC

- Compagnie d'édition américaine spécialisée, entre autres, dans le livre scolaire et le livre scientifique.



Sénateur américain.



Chef d'orchestre.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

DÉFAUTS ET VICES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

25 mars 2001

T874

HORIZONTALEMENT

- Qui trouve toujours à redire - Sans intelligence.
- Sévère et brutal - Période de révolution de la Terre - Obstinsés.
- Difficulté - Licencieuse - Personne entêtée.
- Sur le dos d'une monture - Inculte.
- Paresseux - Exposer à l'air - Supprimés.
- Reste vert - Danse d'origine anglaise - Qui est choquant - Aire de vent.
- Fait comme un vagabond - En matière de - Bande de gens acharnés contre quelqu'un.
- Niaiserie - On y va pour apprendre - Pronom personnel.
- Mammifère carnivore - Qui manque de rigueur.

- Il met de l'affectation dans ses gestes - Un des points collatéraux - Masse de pierre.
- Préfixe qui indique la suppression - Trompée - Organisation constituée en 1945.
- Traiter quelqu'un de haut - Division d'une pièce.
- Qui peut avoir des conséquences fâcheuses - Titane - Pièce d'une charrie - Un article au pays de la sangria.
- Cupide - Criminels.
- Le temps des légumes frais - Un peu acide - Xénon - Démonstratif.

VERTICALEMENT

- Qui est sans qualité ni finesse - Il n'aime pas dépenser son argent.
- Il faut se méfier de lui - Personne malhonnête - Il est avaré.

- De même - Dans la gamme - Ville espagnole - Gifle.
- Qui font preuve de laisser-aller - Marche.
- Dieu solaire - Ancienne pièce - Qui sont dépourvus de générosité.
- Détesté - La pierre à le sien - Touche au Pakistan - D'avoir.
- Tourmentées par le désir - Se dit d'un pied affecté d'une déformation congénitale.
- Il est très gourmand - Brusque.
- Traverse Paris - Qui est d'une humeur sombre et chagrine - C'était le do.
- Séduit - Dialecte gaélique.
- Pour la troisième fois - Petite voie urbaine - Pronom personnel.
- Béryllium - En plein été - Plein d'aigreur.
- Existant - Filou.
- Guitounes - Effronté.
- Dans la rose des vents - Idiot - Assiette large et creuse.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	R	M	A	I	L	L	E	G	A	M	I	N	
2	O	D	E	I	D	E	A	L	E	M	E	M	E		
3	M	O	L	E	O	S	S	E	U	S	E	P	U		
4	E	P	I	N	G	L	E	V	I	E	T	L	E	V	
5	T	E	T	T	E	C	E	A	R	E	T	E			
6	R	I	R	E	S	T	O	M	O	C	I				
7	I	O	N	O	A	M	D	E	L	O	G	E			
8	S	N	T	U	L	I	P	E	S	I	N	O	N		
9	E	H	E	R	I	T	A	G	E	S					
10	T	H	E	S	E	S	A	G	E	S	M	N			
11	T	O	U	T	O	U	S	L	O	U	S	T	I	C	
12	E	C	R	A	N										
13	H	E	P		F	E	S	S	E	E	A	I			
14	P	E	S	E	R										
15	S	T		R	E	C	R	U	E						

T873

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

TÊTES D'AFFICHE

C'est au tour de la communauté hellénique de célébrer, aujourd'hui, la Fête nationale de la Grèce, marquant la libération de l'occupation ottomane en 1821. Un défilé sera présenté en début d'après-midi (13h) rue Jean-Talon, une tribune d'honneur étant dressée au parc Athéna (angle des rues Bloomfield et Jean-Talon). Le tout sera précédé à 11h30 d'une cérémonie religieuse célébrée à l'église Évangélismos Tis Théotokou (77, rue Saint-Roch, Montréal). Pour clore ces célébrations, le consul de Grèce sera l'hôte d'une réception offerte au Centre hellénique communautaire (5757, avenue Wilderton), à 18h.

Les résidents du Plateau, inquiets de la situation du marché du logement dans leur quartier (le plus couru actuellement), sont invités à participer aujourd'hui à une présentation théâtrale tragicomique, servie par la troupe La Mise au jeu, à l'invitation de l'organisme communautaire la Maison d'Aurore, dans le cadre des célébrations du 25^e anniversaire de cet organisme communautaire (aujourd'hui au Relais Mont-Royal, 500, avenue du Mont-Royal Est, 13h30, et le 28 mars, à 19h, aux Ateliers d'éducation populaire, 4273, rue Duroie). Les intervenants sociaux du Plateau Mont-Royal estiment que les problèmes de logements sont en tête de liste des préoccupations des résidents de ce quartier qui s'embourgeoise. Le Plateau est en effet devenu un quartier à la mode, attirant une population plus cossue qui repousserait les actuels résidents. L'intervention théâtrale offerte (entrée libre) est de type participative, permettant à l'auditoire de s'exprimer et de « récrire » le déroulement de l'action théâtrale. Il s'agit d'une agréable façon d'exprimer, comme dans un téléroman, la « crise du logement » qui afflige beaucoup de Montréalais, tout en proposant des pistes de solution. Renseignements : (514) 527-9075.



Annie Pelletier

Les clients des restaurants McDonald's pourront contribuer à l'oeuvre du Club des petits déjeuners (repas distribués dans des écoles de milieux défavorisés) lors de l'achat, les vendredis seulement, d'un grand café. McDonald's s'est en effet engagé à verser 0,25 \$ au Club des petits déjeuners pour chaque grand café vendu les vendredis. On prévoit recueillir ainsi 200 000 \$, ce qui permettrait d'ajouter une quinzaine d'écoles au circuit de la cinquantaine d'écoles bénéficiant du service de distribution d'un bon repas en début de journée. La médaillée olympique Annie Pelletier, porte-parole du Club des petits déjeuners, et Alexandre Despatie, entreprendront une tournée des écoles pour encourager les jeunes à poursuivre leurs efforts de réussite scolaire.

La communauté anglophone de Montréal continue de multiplier ses oeuvres philanthropiques dont en fait foi l'organisme de bienfaisance *Just for Kids*, qui a recueilli plus de trois millions de dollars pour l'Hôpital de Montréal pour enfants, en quelques années seulement. La prochaine activité-bénéfice de *Just for Kids* est prévue pour le 28 mars, alors que le magasin Holt Renfrew ouvrira spécialement ses portes en dehors des heures habituelles, pour ce défilé de mode spécial. Coût : 50 \$. Renseignements : (514) 989-8673.

Tournoi (bonspiel) de curling au bénéfice de l'hôpital Sainte-Justine, et occasion d'établir un record Guinness, le 31 mars, au club de curling TMR (Town of Mount Royal), organisé par les employés de STS Systems, une entreprise de l'Ouest-de-l'Île comptant 1400 salariés. On prévoit amasser plus de 12000 \$ à l'occasion de cette activité qui se tiendra à compter de 11h, le 31 mars, au club de curling



Clarica: 30 % de plus

Les employés des sept succursales de Clarica de Montréal ont fait un effort de 30 % supérieur à l'an dernier et présentés des dons à Centraide de 107 506 \$. Étaient de la présentation du chèque symbolique : Brigitte Bourque, André Saint-Jean, Barbara McSween, Louise Bénard, Marc Corriveau, Michèle Thibodeau-DeGuire, Benoit Larocque, Aldo Lanni, Christine Béliveau et Marie-Fée Proulx.

de la ville de Mont-Royal. Renseignements : (www.kurlingforkids.com).



Vasili Lessis

Les profits de cette journée, gonflés par le bénévolat des employés du restaurant, ont permis de remettre 5000 \$ au Club des petits déjeuners.



Lévis Doucet

La vente aux enchères d'oeuvres d'art du Service bénévole de l'Est de Montréal, qui s'est tenue sous la présidence d'honneur de Lévis Doucet (Banque Nationale), a permis d'amasser 48000 \$. Soulignons que cette importante activité-bénéfice a été rendue possible grâce à la participation de 55 artistes et collectionneurs qui ont offert les oeuvres mises aux enchères.

Début de la Semaine de sensibilisation à l'anémie, qui se poursuivra jusqu'au 2 avril, et qui a été annoncée par une publicité parue en début de mars dans *La Presse*, publicité dénonçant le fait que l'on refuse de procurer un médicament (l'érythropoïétine) à des personnes atteintes d'un cancer et qui sont anémiques, parce qu'elles n'auraient pas reçu de transfusion sanguine. On y précisait que « l'anémie est une affection grave pour les personnes atteintes d'un cancer... Elle peut affaiblir la réaction au traitement anticancéreux ». Renseignements : 1-877-992-6364 (www.anemiainstitute.org).



Dawn Graham

Société d'arthrite, Marc Langlois (Banque Royale), les profits de l'activité qui se sont élevés à 35 000 \$.



Pierre Desrochers

La Fondation philanthropique pétrolière Impériale, représentée par Pierre Desrochers (compagnie pétrolière Impériale), vient de remettre 10 000 \$ à titre de soutien financier à Portage, qui traite la toxicomanie depuis une trentaine d'années. Portage a ainsi pu aider 3800 personnes dans ces différents centres de traitement à travers le Québec l'an dernier. La réputation de Portage déborde largement le Québec grâce à un taux de réussite exceptionnel.

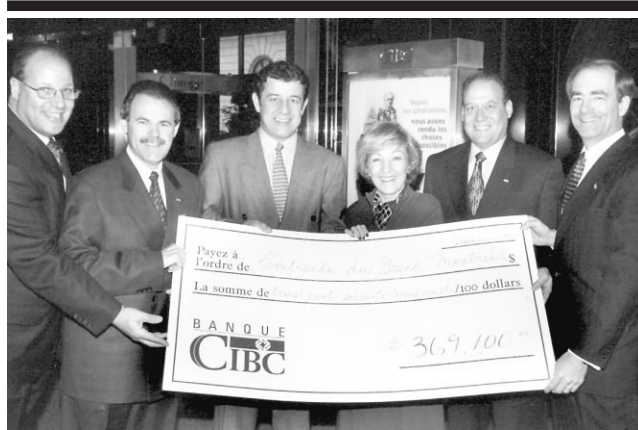
Dans la région de Joliette, la campagne 2000 de Centraide Lanaudière a permis d'amasser 550 000 \$. Parmi les principaux donateurs, on retrouve les employés de Scott (30 114 \$), ceux des caisses populaires (12 500 \$), et ceux du Centre hospitalier régional de Lanaudière (12 478 \$). Les employés de Firestone (5300 \$) et de Bell (5000 \$) figurent encore parmi les principaux donateurs à la cause de l'entraide communautaire dans la région de Lanaudière.

Centraide du Grand Montréal vient de publier son *tableau d'honneur* des principaux donateurs de sa campagne de souscription. En tête de liste des groupes d'employés, on retrouve ceux des gouvernements du Québec et du Canada, de Pratt & Whitney, d'Hydro-Québec et de Bombardier. Parmi les entreprises figurant dans les dons les plus imposants : Hydro-Québec, la Société de bienfaisance Banque Royale, la Banque Nationale, la Banque de Montréal et Imperial Tobacco. Ont également fait preuve d'une grande générosité : la Fondation Marcelle et Jean Coutu, la Fondation J. Armand Bombardier, la succession J.A. De Sève, Jacqueline et Paul Desmarais, ainsi qu'un donateur anonyme. *La Presse* présente aujourd'hui la dernière tranche de ces grands donateurs à la campagne 2000 de Centraide.



Banque Royale: 961 177 \$

Le groupe financier Banque Royale a officiellement remis un don de près d'un million à la campagne 2000 de Centraide du Grand Montréal. Ont participé à la présentation du chèque symbolique : Charles Sirois, coprésident de la campagne Centraide 2000 ; Micheline Martin, première vice-présidente de la Banque Royale au Québec ; Michèle Thibodeau-DeGuire, PDG de Centraide du Grand Montréal ; et Narisa Petrowsky, présidente de la campagne au sein du personnel du groupe financier.



Banque CIBC: 369 100 \$

Ont présenté le don des employés et de la direction de la Banque CIBC : Guy Lemire et Sylvain Vinet, deux des vice-présidents de la CIBC ; Denis Charbonneau, directeur régional ; Michèle Thibodeau-DeGuire, présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal ; Michel Cantin et Robert Panet-Raymond, respectivement vice-président à la CIBC, et premier vice-président du groupe d'entreprises de la Banque CIBC.



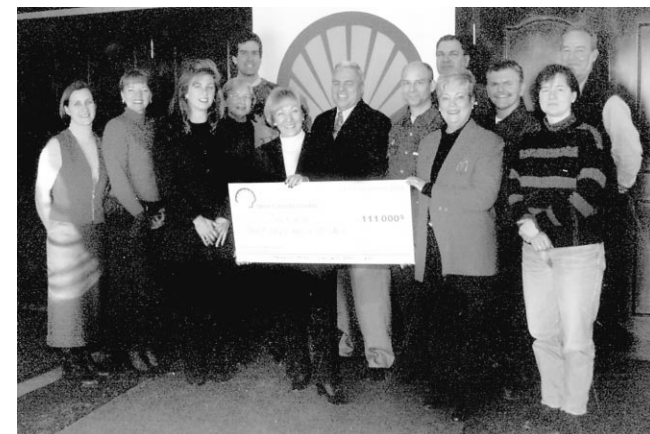
Métro: 185 000 \$

La campagne de financement 2000 de Centraide dans les divisions et filiales de Métro a permis de recueillir 185 000 \$ pour venir en aide aux organismes communautaires financés par Centraide. Ont participé à la présentation du chèque symbolique : Alain Picard, vice-président aux ressources humaines ; Jacques Thibault, directeur des opérations auprès des franchisés Métro ; Michèle Thibodeau-DeGuire, pdg de Centraide du Grand Montréal ; Gaëtan Sauriol, directeur des services financiers et directeur de la campagne dans l'entreprise ; et Pierre Lessard, président et chef de la direction de Métro.



Les salariés de la STCUM: 306 189 \$

La cinquième collecte de fonds menée auprès des employés et retraités de la STCUM pour soutenir trois organismes humanitaires (Centraide, la Croix-Rouge et Le Réchaud bus) a permis d'amasser plus de 306 000 \$. Les dons seront ainsi répartis : 88 211 \$ pour Centraide, 66 783 \$ pour la Croix-Rouge, et 151 193 \$ pour Le Réchaud bus.



Shell: 111 000 \$

La campagne de souscription en faveur de Centraide menée dans l'entreprise Shell (marketing et raffinerie) a permis d'amasser 55 000 \$. La direction de l'entreprise ayant doublé ce don, c'est un chèque symbolique de 111 000 \$ que les employés de Shell membres du comité Centraide, et les représentants de la direction de Shell, ont présenté à Centraide, représenté par sa PDG pour le Grand Montréal, Michèle Thibodeau-DeGuire.



Provigo: 240 000 \$

Étaient de la remise officielle de la contribution de Provigo et ses employés à la campagne 2000 de Centraide : Nicole Boulanger, Denis Marceau, Bernard McDonell (président de Provigo), et Michèle Thibodeau-DeGuire (PDG de Centraide du Grand Montréal).



Bombardier: 1 255 310 \$

Les employés de Bombardier (région de Montréal) ont fait un don de 627 655 \$, une somme doublée par la Fondation J. Armand Bombardier et la famille Bombardier. Ont ainsi présenté un chèque symbolique de plus de 1,2 million à la pdg de Centraide du Grand Montréal Michèle Thibodeau-DeGuire (à gauche), Robert Brown, président et chef de la direction de Bombardier ; Dominique Forant, présidente du Fonds de bienfaisance des employés de Bombardier aéronautique ; Philippe Montel et Janine Bombardier, respectivement directeur général et présidente de la Fondation J. Armand Bombardier.

SCIENCES

LA SUPERSTAR DE L'ÉNERGIE DE DEMAIN

LUC DUPONT
Agence Science-Presse

Au fur et à mesure que l'effet de serre ferme son étau sur la planète, la pression pour troquer les sales hydrocarbures contre des sources d'énergie propres, augmente considérablement. On pense ici aux énergies renouvelables : éolienne, solaire. Mais s'il est une filière énergétique encore plus près de prendre le relais, c'est bien celle de l'hydrogène. Et plus précisément, la technologie des piles à combustible.

On avait beaucoup parlé de ces piles, lors de la crise du verglas de 1998. On « découvrirait » alors une forme de production d'énergie électrique décentralisée, donc apte à rendre les consommateurs plus indépendants des grands réseaux, lors des pannes majeures. La pile à combustible était alors décrite comme, technologiquement, presque au point. Trois ans plus tard, on passe de plus en plus du stade des laboratoires à celui des projets-pilotes. Même Hydro-Québec emboîte le pas !

Une pierre, deux coups

Selon Guy Bélanger, chef d'expertise en chimie et matériaux de l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ), le géant québécois lorgne tout particulièrement les piles de moyenne puissance, capables d'alimenter des clients commerciaux énergivores : hôpitaux, écoles, immeubles commerciaux. Ce n'est pas qu'Hydro-Québec songe à remiser ses barrages : mais ce producteur d'électricité pourrait, grâce à cette technologie, offrir à certains abonnés des solutions de rechange avantageuses.

« L'intéressant avec la pile à combustible, c'est qu'en produisant son électricité, elle génère en même temps, sous forme de rejet, une grande quantité de chaleur qui peut alors être récupérée pour chauffer l'édifice », explique Guy Bélanger. Notre Laboratoire des technologies électrochimiques et des électrotechnologies de Shawinigan est en ce moment en discussion avec des partenaires afin de tester ces piles dans de véritables immeubles. »

Comment une pile à combustible produit-elle de l'électricité ? À partir d'une fusion entre l'hydrogène et l'oxygène. Son combustible, c'est l'hydrogène. De l'hydrogène pur, ou un élément qui en contient : méthanol, gaz naturel ou même essence (l'oxygène, lui, est puisé dans l'air ambiant). Au contraire des piles conventionnelles qui stockent leur énergie sous forme chimique, la pile à combustible ne fonctionne pas sur le mode « recharge-décharge », mais tant qu'on l'alimente en combustible.

« Des piles à combustible-maison »

Hydro-Québec s'intéresse aussi au marché résidentiel. Grâce à sa division Hydro-Québec Capitech, elle investit chez H-Power, un manufacturier de « piles à combustibles pour la maison », basé à Saint-Laurent. Cette entreprise produit en effet des piles à usage domestique (puissance : 4,5 kilowatts) destinées pour l'instant à des coopératives agricoles du Midwest américain.

« En avril, on y complètera une deuxième



Photo AFP

L'Hypermini, la voiture électrique fabriquée par Nissan, permet à ses deux occupants de rouler « propre », comme elle le fait ici dans les rues du quartier des affaires de Yokohama, au Japon.

phase de tests impliquant plusieurs dizaines de nos piles », confirme Raymond Roberge, ingénieur et directeur de la division Applications de l'entreprise (et ancien employé de l'IREQ). Selon lui, tous les facteurs sont maintenant réunis pour que les piles à combustible pénètrent les marchés. « La technologie est au point. Il y a aux États-Unis une déréglementation chez les producteurs d'énergie, qui permet l'entrée de nouveaux joueurs. Et plus on en fabrique, plus leur prix baisse. » Présentement, la pile à combustible de H-Power produit de l'électricité à un coût variant entre 8 et 15 cents le kilowatt/heure, ce qui la rend rentable dans certaines régions des États-Unis où l'énergie électrique est plus chère, et même dans le Grand Nord québécois.

Il y a toutefois un hic à tous ces projets. Les types de combustibles d'où l'hydrogène est extrait — du méthanol chez H-Power et du gaz naturel chez Hydro-Québec — émettent du CO₂ dans l'atmosphère. Dans une quantité certes moindre que le pétrole — respectivement 25 et 40 %. Mais pour une réelle pollution zéro, la pile devra absolument utiliser, comme combustible, de l'hydrogène pur. Or, contrairement à l'oxygène, l'hydrogène ne se trouve pas aussi facilement dans la nature : il faut le produire et, surtout, le distribuer.

À Trois-Rivières, l'Institut de recherche sur l'hydrogène (IRH) planche actuellement sur un projet-pilote de production d'hydrogène pur, qui alimenterait donc des piles à combustible non polluantes. « On travaille à partir de formes d'énergie renouvelables comme le solaire et l'éolien, explique le directeur adjoint de l'IRH, Jean-Marie Saint-Arnaud. On a une petite éolienne qui produit 10 kilowatts. Cette électricité est ensuite dirigée vers un électrolyseur qui libère l'hydrogène contenu dans de l'eau (H₂O). Hydrogène qui, finalement, est utilisé dans une pile à combustible. »

Hydrogène : la révolution attendue

M. Saint-Arnaud voit ce mode de production d'hydrogène pur comme partie d'un futur réseau de production et de distribution d'hydrogène qui pourrait éventuellement — « d'ici 20 à 50 ans » — s'implanter au Québec. « Un tel réseau deviendrait la pierre angulaire d'une utilisation vraiment générale de l'hydrogène comme filière majeure d'énergie, autant dans les piles à combustible stationnaires que dans celles destinées aux transports : dans la voiture et l'autobus électriques, par exemple. »

Car voilà en effet l'autre débouché majeur de la pile à combustible : le véhicule électrique ! Depuis au moins cinq ans, tous les grands constructeurs d'automobiles dévelop-

pent des prototypes de véhicules électriques fonctionnant avec des piles à combustible. « Ces véhicules sont déjà omniprésents dans tous les colloques mondiaux auxquels j'assiste », souligne Jean-Marie Saint-Arnaud. La société Daimler-Chrysler vient même d'annoncer qu'elle investira 1,4 milliard d'ici 2004 pour leur développement.

D'où l'importance de penser, et vite, à une infrastructure de production et de distribution d'hydrogène. Des entreprises créent déjà, ici et là, des stations-service expérimentales capables de livrer de l'hydrogène à de tels véhicules. Les Systèmes Énergétiques Stuart sont à achever la construction d'un tel poste au Québec. La Californie en compte déjà quelques-uns, puisque cet État a décidé de rendre 10 % de son parc de véhicules non polluant d'ici 2003. Le Canada, par l'intermédiaire de son ministère des Ressources naturelles, a créé en décembre le CTFC — pour Canadian Transportation Fuel Cell Alliance — qui regroupe des entreprises et des ministères canadiens dédiés au développement de projets concrets reliés aux piles à combustible (Fuel Cell).

Peut-on déjà parier que le XXI^e siècle ne sera pas seulement celui du génome humain ? « Soit dit en passant, le Colloque mondial sur l'hydrogène se tiendra à Montréal en 2002 », indique M. Saint-Arnaud.

Un homme à face plate de 3,5 millions d'années découvert au Kenya

Agence France-Presse

PARIS — Un crâne d'hominidé quasi complet de 3 à 3,5 millions d'années, doté d'une face plate mais impossible à classer à cause d'un étonnant mélange de caractères primitifs et dérivés, vient d'être mis au jour dans le nord du Kenya, annonce la revue *Nature* parue jeudi.

En se basant sur son aspect le plus frappant, l'équipe internationale dirigée par l'anthropologue Meave Leakey des Musées nationaux du Kenya, à l'origine de sa découverte à Lomekwi, sur la rive ouest du lac Turkana, lui a donné le nom scientifique de *Kenyanthropus platyops* (Homme à face plate du Kenya).

Aux yeux des chercheurs, ce contemporain de la célèbre australopithèque éthiopienne Lucy (3,2 millions d'années) mérite en effet d'être considéré comme un genre et une espèce entièrement nouveaux. Mais surtout, soulignent-ils, il montre la diversité des for-

mes d'hominidés au pliocène moyen. En aucun cas, le kenyanthrope, qui n'était pas encore un homme à proprement parler et aurait été alors classé dans le genre *Homo*, ne simplifie la compréhension de la situation.

Par certains de ses aspects, notamment par la petitesse de son cerveau, il ressemble au chimpanzé, tandis que par d'autres, dont ses petites dents jouales à l'émail épais (correspondant à la consommation d'aliments durs), le rapprochement de deux espèces d'australopithèques, *Australopithecus afarensis* comme Lucy, et *Australopithecus anamensis*, plus ancien, apparu entre 3,9 et 4,2 millions d'années.

D'autres caractères encore, sa face plate en particulier, font en revanche penser à une espèce identifiée à partir d'un fossile exhumé en 1972 sur la rive opposée de la même nappe d'eau, *Homo rudolfensis* (nom faisant allusion à l'ancien nom du lac, Rodolphe), beaucoup plus jeune (2 à 2,5 millions d'années. Dans un commentaire publié par *Nature*,

l'anthropologue américain Daniel Lieberman de l'Université George Washington, à Washington, se demande si le *rudolfensis* ne méritait par d'être transféré vers le genre *Kenyanthropus*, mais en tant qu'espèce distincte en raison de son cerveau beaucoup plus volumineux.

Pour Yves Coppens, professeur au Collège de France, le nouveau fossile mis au jour par Meave Leakey et ses collègues peut être rapproché d'*Orrorin tugenensis*, hominidé de 6 millions d'années surnommé « Ancêtre du millénaire », découvert récemment, également au Kenya, par Brigitte Senut, du Muséum national français d'histoire naturelle, et Martin Pickford, du Collège de France.

« Avec ses petites molaires, comparables à celles d'Orrorin, le kenyanthrope va bien dans le sens d'une descendance », a expliqué à l'AFP le codécouvreur de Lucy. « Par ailleurs, je pensais depuis longtemps qu'entre trois et quatre millions d'années, plusieurs formes d'hominidés ont coexisté. Désormais, nous en avons donc trois », a-t-il conclu.



Photo AP

Ce crâne d'hominidé quasi complet, qui date de 3 à 3,5 millions d'années, vient d'être mis au jour à Lomekwi, sur la rive ouest du lac Turkana, au Kenya.

Expo sciences Bell 2001

Finale régionale de la Rive-Nord

(Lanaudière, Laurentides, Laval)

Académie Laurentienne
1200, 14^e Avenue, Val-Morin

Judi 29 mars, 9 h à 12 h,
13 h à 15 h et 19 h à 21 h
Vendredi 30 mars, 9 h à 12 h et 19 h à 21 h
Samedi 31 mars, 13 h à 17 h
Défi Génie inventif : jeudi 29 mars, 15 h

www.expo-sciences.sympatico.ca

Viens jouer à « **lefutéduweb** » dans l'hyperlieu Bell ou à www.expo-sciences.sympatico.ca. Tu cours la chance de gagner un prix.